# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

G. F. WEISSE & Co. Rue de Chartres No 73, Entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 21 NOVEMBRE 1860.

G. F. WEISSE, E. DUFOUR, E. DUVERGER, S. HARBY } Editeurs-Propriétaires

*Nouvelle-Orléans,*
MERCREDI MATIN, 21 NOVEMBRE.

☞ Pour le feuilleton, voir la seconde page.

### Abonnés à la Semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine" à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

#### Ventes à l'encan de ce jour.

Par le Shérif—A l'Hôtel de Cité: Une propriété rue du Camp, Quatrième District.

Par N. Vignié, au coin des rues Ursulines et Remparts—meubles.

Par E. Turpin, sur la Levée, au pied de la rue des Ursulines—Vins de Porto et de Madère. A 10 heures et demie, dans la rue Vieille Levée, No 28, ancien No 82, meubles, cognac, vin rouge, groceries, etc.

Par Placide J. Spear, à 10 heures et demie, sans réserve, à son magasin d'encan, rue de Chartres No 74, parapluies.

Par G. Lécuneux, Blache & Co, 60, rue de Chartres—Chaussures, habillements d'hiver, etc., marchandises sèches, &c.

Par E. D. Sykes, 48, Magasine—Carabines, mousquets, ceintures, etc.

Par Sykes & D. E. Morphy, à l'ancien magasin de L. Elkin & Co, 21 Camp—Tapis, nattes, stores, &c.

### Un appel du Nord.

Au milieu du gâchis politique, résultat tant de fois prédit de la scission à Charleston, et du bruit produit par le choc des opinions diverses au Nord comme au Sud, il est difficile de savoir auquel entendre et chacun se demande avec inquiétude: "que sortira-t-il de ce brouhaha confus de meetings, de proclamations et de rumeurs guerrières? Tandis que certains Etats du Sud semblent adopter la devise "chacun pour soi et Dieu pour tous" d'autres font d'énergiques appels en faveur de l'Union et quelques-uns hésitent sur le parti à prendre et demandent qu'il y ait concert et unité d'action.

Nous avons combattu le droit allégué de séparation en nous fondant pour le nier sur les principes qui régissent les contrats et nous avons exprimé notre préférence pour le droit de révolution, en cas d'oppression de la part du gouvernement. Or jusqu'à présent on ne peut dire qu'il y ait eu oppression de la part du gouvernement fédéral; les griefs dont se plaint le Sud sont des torts personnels à certains Etats du Nord et non à l'Union entière. Nous disions qu'en luttant dans l'Union sur le terrain de la Constitution nous aurions l'avantage parce que d'un côté il y aurait le Sud entier uni comme un seul homme et renforcé par les conservateurs du Nord, tandis que de l'autre côté il n'y aurait qu'une fraction d'une des deux grandes sections du pays. Avec le mode de séparation isolée qu'on propose on ne peut avoir au contraire où s'arrêtera le morcellement et en combien de fragments de nation se divisera cette grande nation américaine dont le pavillon obtient en ce moment sur toutes les mers un respect général. La voie de la séparation ne nous présente rien de décisif, de défini; elle prolonge la crise et ouvre le champ aux plus déplorables éventualités. Celle de la lutte légale évite ces inconvénients, circonscrit le débat et pose tout aussi nettement la question.

Une fois les Etats cotonniers séparés de l'Union, ils ne peuvent plus compter ni sur l'appui de leurs amis actuels dans les Etats libres, ni même sur celui des Etats frontières qu'ils auraient laissés exposés aux coups des abolitionistes dans une minorité désespérée. Tandis qu'en adoptant l'autre politique on peut présenter un front uni et opposer les trois millions d'électeurs conservateurs du Nord et du Sud aux phalanges républicaines.

L'offre d'alliance qu'a faite M. Douglas et qui n'est pas à dédaigner de la part d'un candidat qui vient d'obtenir au Nord seulement douze cent mille voix environ, vient d'être renouvelée par le comité général du parti Breckinridge à New York, dans une adresse au Sud.

Les signataires de ce document supplient leurs frères du Sud de ne pas briser l'Union, en leur promettant que les conservateurs du Nord parviendront avec l'aide du Sud à triompher du parti sectionnel de Lincoln. Ils font observer que si quelques Etats se séparent, Lincoln aura une majorité dans les deux Chambres et pourra opprimer à son gré les patriotes qui seront restés dans l'Union, tandis que si tous les sénateurs et représentants restent à leur poste le président républicain n'aura qu'une ombre de pouvoir. Qui empêchera alors tous les éléments conservateurs de se réunir pour former un seul grand parti national qui remplacera au pouvoir en 1864 la secte républicaine? Cet appel se termine ainsi:

"Au nom de notre histoire passée, au nom de l'humanité, régie par la liberté, la civilisation et le progrès, dans l'intérêt du commerce et de la propriété, par tous les liens de la fraternité et de la bonne volonté qui doivent exister entre le Sud et la démocratie nationale du Nord, par tout ce qui est bon dans le passé, le présent ou le futur, nous vous demandons de nous confier le sort de cette bataille. Notre cause est une cause commune. L'attaque a lieu ici. Confiez-nous la défense. Nous résisterons à l'ennemi avec succès. Nous nous sommes tenus à vos côtés, tenez-vous aux nôtres; et malgré le péril imminent qui menace maintenant la patrie commune, nous survivrons ainsi au choc et nous préserverons intacte cette glorieuse union d'Etats souverains libres et égaux, composée de blancs libres et égaux."

En faisant cet appel dans les conjonctures présentes, nous sommes guidés non seulement par les considérations déjà présentées, mais par les preuves qui s'accumulent chaque jour que l'incertitude même où l'on est de la conduite que tiendra le Sud met sérieusement en péril nos intérêts d'affaires et rend probable au Sud un bouleversement commercial bien plus général et plus désastreux que celui de 1857, des effets duquel nous nous sommes à peine relevés. Un tel résultat produirait non seulement un tort permanent à notre ville et à tous les intérêts qui en dépendent, mais causerait à des milliers de nos frères démocrates, pendant l'hiver qui vient, sinon pendant une plus longue période, des privations et des souffrances excessivement cruelles."

Nous savons que les désunionistes seront peu sensibles aux plaintes du Nord, bien qu'il ne soit pas tout-à-fait juste que les innocents paient pour les coupables, mais il est une remarque qui est vraie pour tous, c'est que l'incertitude où l'on est sur le parti que prendra le Sud, exerce une influence fâcheuse sur les affaires dans toutes les branches du commerce, et que si on veut éviter une crise il est temps que la question soit résolue. Si les états de l'Atlantique n'ont en vue que leurs intérêts individuels, la Louisiane peut de son côté songer aux siens. La législature devant se réunir le 1er décembre nous devons bientôt être fixés sur notre sort.

CONVOCATION DE LA LEGISLATURE.—Deux journaux de cette ville annoncent que le gouverneur Moore va convoquer la Législature de la Louisiane en session extraordinaire pour le 10 décembre prochain.

CONVOCATION DE LA LEGISLATURE DE LA VIRGINIE.—Le *Richmond Whig* du 15 courant contient une proclamation du gouverneur Letcher, qui convoque la législature de cet Etat pour le 7 janvier.

L'ARMEE SARDE.—Le correspondant à Turin du *London Times* lui écrit que pendant que l'Autriche a 250,000 hommes en Vénétie, le Piémont n'a que le même nombre sur le Mincio, sur le Pô et dans l'Emilie. La Marmora a trois divisions en Lombardie, Durando en a autant dans l'Emilie et Sonnaz en a quatre dans les provinces napolitaines. Ces dix divisions comptent à 12,000 hommes chacune forment une force de 120,000 hommes. Si on ajoute les deux divisions de Cialdini au Sud et deux de Della Rocca, on voit que l'armée piémontaise se monte à 160,000 combattants, sans compter les soldats de Garibaldi ni les gardes nationales. Dans les provinces de l'Emilie seules où la garde nationale a été organisée à la hâte, il y a 120,000 fusils.

THEATRE DE L'OPERA.—La reprise de *Lucia de Lammermoor* a obtenu un brillant succès lundi soir. Mme FAURE et MM. MATHIEU et MELCHISEDECH y ont été fort applaudis.

Les *Mousquetaires de la Reine*, qu'on a donnés hier soir, ont également été fort bien accueillis. Mme PRETI, cette artiste aimée du public, y faisait sa rentrée. Inutile d'ajouter que son succès a été complet et que Mme FAURE et M. CABEL en ont pris leur part. A lundi les détails.

M. LOUIS DUFAU.—On verra aux annonces que M. Louis Dufau, avocat, a établi son bureau au coin de la rue de la Douane et du Passage de la Bourse. M. Dufau se recommande au public par une connaissance approfondie du droit et le soin scrupuleux qu'il apporte aux affaires qui lui sont confiées.

GOUVERNEURS DES ETATS POUR 1861.—Voici la liste des gouverneurs des 33 Etats de l'Union pour l'année 1861, avec l'indication du parti auquel ils appartiennent:

| ETATS. | GOUVERNEURS. | OPINIONS. |
|---|---|---|
| Alabama | Andrew B. Moore | Démocrate. |
| [illegible] | Henry M. Rector | Démocrate. |
| [illegible] | [illegible] | [illegible] |
| [illegible] | W. A. Buckingham | Républicain. |
| [illegible] | Wm. Burton | Démocrate. |
| [illegible] | John Milton | Démocrate. |
| [illegible] | Joseph E. Brown | Démocrate. |
| [illegible] | Richard Yates | Républicain. |
| [illegible] | [illegible] | [illegible] |
| [illegible] | S. J. Kirkwood | Républicain. |
| [illegible] | Beriah Magoffin | Démocrate. |
| [illegible] | Thos. O. Moore | Démocrate. |
| [illegible] | I. Washburn, Jr. | Républicain. |
| [illegible] | Thos. H. Hicks | [illegible] |
| [illegible] | John A. Andrew | Républicain. |
| [illegible] | Austin Blair | Républicain. |
| [illegible] | John J. Pettus | Démocrate. |
| [illegible] | C. F. Jackson | Démocrate. |
| [illegible] | [illegible] | [illegible] |
| [illegible] | [illegible] | [illegible] |
| [illegible] | [illegible] | [illegible] |
| [illegible] | [illegible] | [illegible] |
| [illegible] | John Whiteaker | [illegible] |
| [illegible] | And. G. Curtin | Républicain. |
| [illegible] | [illegible] | [illegible] |
| [illegible] | [illegible] | [illegible] |
| [illegible] | Isham G. Harris | Démocrate. |
| [illegible] | [illegible] | [illegible] |
| [illegible] | [illegible] | [illegible] |
| [illegible] | John Letcher | Démocrate. |
| [illegible] | Alex. W. Randall | Républicain. |

## Dépêches Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

### La crise à New-York.

New-York, 19 nov.—Les valeurs subissent toujours une forte dépression, et les meilleures titres ont éprouvé une baisse sérieuse. Il y a aussi diminution dans les prêts. La circulation en espèces et les dépôts ont monté la semaine dernière à $7,000,000.

Quinze des principales banques de la ville se sont concertées et ont résolu à l'unanimité de se réunir pour acheter $2,500,000 de traites en sterling, proportionnellement à leur capital. Elles ont aussi résolu d'employer cette semaine cinq pour cent de plus que leurs recettes et d'engager les autres banques à en faire autant.

### La crise à Baltimore.

Baltimore, 20 nov.—La panique résultant de l'agitation politique au Sud est terrible. Les marchands ne font rien et les banques ne peuvent suffire aux demandes. Les valeurs ont subi une nouvelle baisse.

Par suite de ces troubles les citoyens commencent à se préoccuper des mouvements politiques du Sud. Ils continuent à professer des sentiments unionistes, mais ils paraissent disposés à exiger du Nord des garanties pour en finir avec l'agitation esclavagiste. Ils veulent aussi que l'extrême Sud prenne en considération les droits et les intérêts des Etats frontières et restent dans l'Union pour les assurer.

#### Inspection des arsenaux.

Washington, 19 nov.—Le colonel Henry K. Craig, chef du bureau de l'intendance fédérale, a été chargé d'inspecter les arsenaux du gouvernement.

#### Arrivage d'Europe.

New-York, 19 nov.—Le steamer *John Bell*, parti de Glasgow le 3 courant, est arrivé aujourd'hui à son warf.

#### NOUVELLES D'EUROPE D'UN JOUR PLUS RECENTES.

### Arrivée du Glascow à New-York.

New-York, 20 novembre—Le steamship à hélice *Glascow*, capitaine Thompson, venant de Liverpool via Queenstown, est arrivé ici aujourd'hui.

Il a quitté Liverpool mercredi 7 courant et Queenstown dans la soirée du 8. Il a apporté des nouvelles d'un jour plus récentes que celles données par le *Vanderbilt*.

#### Steamship en vue.

Le steamship *Nova Scotian* est arrivé à Londonderry avec des dates de Québec jusqu'au 27, et a fait route ensuite pour Liverpool.

NOUVELLES COMMERCIALES.

#### Marché au coton de Liverpool.

Liverpool, 8 novembre—Les ventes de coton pour les deux derniers jours, y compris jeudi, sont de 20,000 balles, dont 9000 prises par la spéculation.

Le marché était généralement calme aux derniers cours de vendredi.

#### Marché Monétaire de Londres.

Londres, 8 novembre—Les fonds anglais sont un peu plus chers. Les consolidés ont fermé aujourd'hui à 93 1/8 à 93 1/4. Le cours de la Banque est à 4 1/2.

#### Désastre d'un steamboat.

*Le steamer Belfast coulé bas.*

Vicksburg, 2 nov.—Nous donnons les détails suivants sur le triste sinistre arrivé au beau steamer "Belfast" lourdement chargé de coton, dans son voyage de Memphis à la Nouvelle-Orléans.

Le steamer Belfast avait pris à Memphis un chargement de 3,400 balles de coton pour la Nouvelle-Orléans. Dans une embardée sur un banc à Tompkin's Bend il a sombré par 13 pieds d'eau. On pense pouvoir sauver le bateau; quant au coton, il est considérablement avarié. Personne heureusement n'a péri.

#### Marché de New-York.

New York, 19 nov.—Le marché au coton a fermé lourdement à des prix nominaux.

La farine a fermé lourdement, en baisse de 5 à 25c. par baril. Le porc est lourd, on a vendu 400 barils à $17 50 à 17 62 1/2 pour mess. Le sucre est lourd.

PASSAGE DE BATEAUX.—Vicksburg, 20 nov. Les steamboats suivants sont passés ici aujourd'hui, en route pour la Nouvelle-Orléans. Le T. W. Woodford à 9 heures la nuit dernière; le Nebraska à 10 heures ce matin; le Natchez à 2 et le Chaspion à 4 heures ce soir.

MAISON HEBERT & ESCOUSSE.—Cette maison de librairie, bien connue, et dont le catalogue classique et littéraire est si complet, vient de recevoir un envoi d'almanachs, d'agendas de commerce, et de livres et d'albums d'étrennes de tout genre. On y trouvera également un joli assortiment d'articles de papeterie, une collection curieuse de pipes en écume de mer et des chocolats de Paris, en boîtes de toutes grandeurs. Nous pouvons parler *de gusto* de ce dernier article et en garantir l'excellente qualité.

### CHRONIQUE LOCALE.

**Conseil de ville.**—Le conseil régulier des aldermen s'est réuni hier soir sous la présidence de M. Nixon. On a lu une communication du président de la compagnie du gaz, relative au contrat pour l'éclairage de la ville qui est expiré depuis longtemps. Ce contrat a été soumis depuis plusieurs mois aux comités de finances et des rues et débarcadères qui n'ont rien décidé malgré le désir public de voir une solution.

Lecture a été faite d'une pétition signée par plusieurs citoyens, et renvoyée devant le maire, elle traite de l'exploitation par les fermiers du marché français de l'espace compris entre les deux halles, qu'ils louent aux colporteurs.

M. Cox a proposé la résolution de changer l'ameublement de la salle de réception du maire, cette proposition a été renvoyée devant le comité de finances.

La proposition suivante a été renvoyée devant un comité: Que tous les bouchers des marchés vendront à l'avenir la viande au poids et que leurs mesures devront porter la marque d'inspection.

L'alderman Forstall a appelé l'attention du conseil, sur les nombreux incendies de navires qu'il attribue aux flammèches qui sortent des cheminées des towboats et des steamboats, lorsqu'ils passent trop près des wharfs. Le président Nixon a proposé que le comité des rues fasse une enquête à ce sujet, le vote a été unanime. Le conseil s'est ensuite ajourné.

Le conseil des assistants-aldermen s'est réuni, M. R. Bakewell présidait la séance. On a lu une communication du maire sur les travaux de M. E. Bailey et de deux autres commissaires pour protéger les citoyens contre l'inondation.

Une lettre de M. Bailey déclare que le quart de la somme qui leur a été allouée a été dépensé en frais de cartes et de plans.

Le compte des commissaires du Premier District a reçu du trésorier d'Etat la somme de $28,272,07 déposée dans la banque de l'Etat et payable par chèque signés du trésorier et contresignés du président.

La dépense jusqu'à ce jour pour livres, plans, &c, se monte à $4,717,07, il reste donc un crédit des commissaires $15,555,00.

Le rapport hebdomadaire du trésorier montre une balance en caisse de $4,839.

La communication du président de la compagnie du gaz a été renvoyée devant le comité.

L'ordonnance relative à la vente de la viande par poids marqués du sceau a été ratifiée.

La résolution pour la continuation de la rue Dryades jusqu'à Howard et pour son élargissement a été adoptée.

Le conseil a unanimement adopté la résolution accordée former le Turner's Hall, qui n'aura certainement aucun effet légal.

MM. C. H. Waldo et W. C. Raymond ont été nommés commissaires de la maison de refuge.

**Cour Suprême.**—La Cour Suprême a rendu, lundi, les décrets suivants:

A. E. Carter vs Thos H. McManus et al.—Décret maintenu.

G. S. Hawkins, adm. et al., app.—Décrets renversés. Les causes sont consolidées et une nouvelle audition de cause est ordonnée. Catherine Hays devra acquitter les frais de l'appel.

Victoire Paty vs Mme Aglaé Martin, Lawrence, son mari, app.—Le tribunal renverse le décret et donne gain de cause aux défendeurs.

Matty Braxton vs J. Bloom et al.—Décret maintenu.

Isaac S. Taylor vs le Shérif et al.—Décret maintenu.

Mary E. Baines et son mari et Isaac N. Maynard vs J. W. Burbridge & Co et al.—Décret maintenu.

B. Haynes vs Mme Emily A. Courtney.—Le décret relativement à Wm Langdit est renversé; les deux autres sont maintenus.

**La Légion de la Louisiane.**—L'arrivée du Gén. PALFREY, commandant la Légion de la Louisiane, a donné lieu à une heureuse manifestation dont nous nous empressons de publier les détails.

Lundi soir, à 8 heures, le canon de l'artillerie d'Orléans, a annoncé par le salut d'usage, l'arrivée du digne général et deux heures plus tard les officiers de la Légion se sont rendus à sa résidence, rue Julie, où il les a reçus avec sa bienveillance et son urbanité ordinaires.

Le Major THEARD, en remettant au Gén. Palfrey le commandement de la Légion, lui a dit:

"Général—L'Artillerie d'Orléans a déjà, ce soir, par le salut d'usage, annoncé votre arrivée aux habitants de cette ville.

C'est avec un vif plaisir qu'un tiers des officiers de la Légion et en mon nom personnel je vous souhaite la bienvenue et vous félicite de votre heureux retour parmi nous. [illegible]

[illegible]

Le Légion a fait peu de progrès depuis votre départ, général, par suite de l'absence de son chef et de la guerre et [illegible]

Et maintenant, général, avant de vous remettre le commandement qui vous appartient, laissez-moi vous féliciter sur votre heureux mariage et [illegible] le toit de votre jeune épouse les bénédictions du ciel."

Cette pâle traduction ne peut donner qu'une faible idée de l'allocution du major, dont le texte est dans notre partie anglaise.

Le général Palfrey a répondu avec effusion. Il était vivement ému.

"J'étais en Europe, a-t-il dit, près de la famille de ma femme, quand j'ai appris la déplorable état de notre pays. Je suis revenu de suite, sur tout homme du Sud. [illegible]

[illegible]

"Je vous remercie, major, et je désire que vous fassiez part de mes sentiments [illegible]

L'espace nous manque pour reproduire en entier le discours du général, qui a prouvé par son noble qu'il pensait [illegible] au sujet de la défense de la Légion.

La fête s'est terminée de la façon la plus satisfaisante. Tout nous fait espérer que l'élan est enfin donné et que notre vieille légion, pour l'honneur des Louisianais, va reprendre sa splendeur passée. [illegible]

**Procédure Cour.—Hippolyte Pointval**, accusé du meurtre d'Auguste Gazza, a été acquitté. [illegible]

—Thomas Robinson s'est reconnu coupable de larcin. D'Arcy de [illegible] n'a pas trouvé lieu à poursuivre David Henderson accusé de larcin.

**Accusation de meurtre.**—José Serrano, alias Pepe Malagueño, qui a tué Pedro Quintero, le 2 septembre dernier, dans une maison de la rue des Ursulines, entre Chartres et Vieille-Levée, a subi un interrogatoire devant le recorder Blache qui l'a envoyé devant la Première Cour de District pour meurtre.

Les dépositions ne diffèrent pas de celles que le jury d'enquête a entendues et que nous avons déjà publiées.

**Enquête.**—Le coroner a tenu hier une enquête sur le corps de James Kennedy, qui a été tué dimanche dernier par William Cassidy, qui lui a tiré une balle dans le cœur, à l'encoignure des rues Johnson et Gasquet. Le jury a rendu un verdict de meurtre.

**Fausse alarme.**—Une fausse alarme a été donnée à l'encoignure Esplanade et Claiborne. Ni le voisinage ni le locataire de la maison où se trouve la boîte n'en sont l'auteur.

On doit probablement de nouveau genre de plaisanterie à quelque gamin qui s'ennuyait.

**Prise de corps.**—Un individu nommé Arthur Sharp, à bord du steamer Rosbach, ayant frappé et terrassé un manœuvre du pont, celui-ci le frappa à la tête avec une barre à écrou. Sharp est sérieusement blessé et a été transporté à l'Hôpital de Charité.

—On sait qu'une difficulté avait surgi à Panama, entre les commandants respectifs des forces navales d'Angleterre et des Etats-Unis qui se trouvaient dans ce port. Le différend prenait sa source dans la consigne donnée aux sentinelles britanniques posées par la ville au moment des troubles, et qui lui enjoignait de ne laisser passer personne avant d'avoir obtenu réponse à leur qui-vive. Deux officiers américains ayant refusé cette réponse, furent mis en état d'arrestation. De là réclamation et correspondance aigre-douce, qui n'a abouti à rien de satisfaisant. Le commandant anglais a persisté à maintenir son droit, et le commandant américain n'a pas mis moins d'obstination à prétendre que les sentinelles n'avaient aucun droit d'entraver la circulation publique. Le conflit ainsi soulevé va être soumis aux gouvernements de Londres et de Washington.

(*Courrier des Etats-Unis.*)

#### Nouvelles diverses.

On écrit de Paris, le 28 octobre, au *Journal des Débats*:

"Malgré le démenti infligé par le *Moniteur* à la prétendue Note autrichienne publiée par l'*Opinion nationale*, on tient ici pour certain, dans les régions les mieux informées, que M. de Metternich est chargé de négociations dont la guerre pourrait bien sortir. On pense que d'ici au 15 novembre les négociations pourront réussir à empêcher la rupture, il n'y aura plus de danger, immédiat, et si on a tout l'hiver pour s'entendre, la paix aura gagné bien des chances. En attendant, on prend toutes les précautions comme si la guerre devait éclater. Ceci est prescrit par la prudence la plus vulgaire, et il ne faudrait pas en tirer des conséquences belliqueuses.

"Le corps de troupes qui devait aller en Sicile est retenu à Gênes. C'est pour cela que M. de Montezemolo et les personnes qui doivent former avec lui le gouvernement de la Sicile ne sont pas encore à leur poste. Le gouverneur désire avoir quelques troupes à sa disposition. On détachera quelques bataillons de Naples lorsque le gouvernement y sera organisé.

"M. de Cavour tient à convaincre l'Europe que son œuvre est avant tout conservatrice, et c'est peut-être plus vrai qu'on ne le croirait au premier abord. Il est certain que l'idée de l'unité italienne était singulièrement enracinée dans les esprits. Le mazzinisme exploitait cette idée, dont la puissance était telle qu'elle eût pu amener son triomphe. M. de Cavour a fait de cette idée une idée monarchique. Je suis toutes les objections qu'on peut faire; mais il y a beaucoup de vérité dans ce point de vue.

"Seulement le gouvernement piémontais est obligé de faire figurer partout où il va s'établir 'ordre et la liberté. Il y a réussi jusqu'à présent grâce à l'appui qu'il a trouvé dans l'opinion publique.

"On doit donc déplorer tous les actes qui tendent à jeter la défaveur sur le gouvernement. A ce point de vue, l'ordre du jour du général Cialdini qui menace de faire fusiller tous les paysans pris dans le royaume de Naples les armes à la main est déplorable, et il est peut-être plus déplorable de voir certains journaux l'approuver. Il est probable que cet ordre du jour sera expliqué et mitigé dans l'application: mais je ne puis voir sans douleur excuser ces excès révolutionnaires, qui sont bien opposés à la politique générale et très-sage de notre gouvernement.

"On est très satisfait ici du vote de la Sicile. On fait remarquer que les autorités de l'île étaient toutes nommées par les Bourbons ou par les mazziniens. Malgré cela le vote est unanime.

"D'autre part, on se plaint de la conduite de proclamateur Mordini, qui semble se plaire à multiplier les emplois et à les distribuer à ses créatures, comme pour créer à plaisir des embarras au nouveau gouvernement.

"Je sais que les intentions du nouveau gouverneur sont d'établir immédiatement l'ordre légal et la liberté de la presse la plus absolue. Vous savez que le gouvernement a été obligé de maintenir cette liberté dans d'étroites limites. D'autre part, on purgera les fonctions publiques de tout ce qui n'est pas honnête et capable, et on maintiendra l'ordre avec fermeté.

"Il n'y a rien de changé à ce programme, dont l'exécution sera confiée surtout à M. La Farina, qui a accepté pour un temps seulement les fonctions de directeur de l'intérieur en Sicile. On a critiqué à tort cette nomination. En acceptant un poste secondaire, quand sa position politique était élevée jusqu'au premier, M. La Farina a prouvé que l'ambition n'était nullement le mobile de sa conduite.

"L'entrée du Roi à Naples est toujours annoncée comme devant avoir lieu un de ces jours. On s'attend à le voir précéder par une rencontre décisive entre les deux armées, rencontre dont le résultat ne peut être douteux. Garibaldi est allé au devant du souverain. Vous voyez que j'avais raison en disant il y a quelques jours que le retard mis par le dictateur à se porter au devant du Roi ne devait être attribué à aucune raison politique. Il est bon de se tenir en garde contre les préventions, de quelque part qu'elles viennent."

Une correspondance datée de Paris le 30 octobre à l'*Indépendance belge*, contient ce qui suit:

Tout a été dit sur l'entrevue de Varsovie, et l'on ne pourrait que se répéter en concluant qu'il n'est rien sorti de ces conférences, tant annoncées, qui puisse avoir quelque influence sur les événements actuels. Aussi commence-t-on à regarder tout au moins comme improbable, la trêve sinon à la paix complète, tout au moins à une trêve assez prolongée.

L'Autriche ... fait est certain, a rejeté sur les actes du Piémont, sur les discours belliqueux de plusieurs membres du parlement de Turin, sur l'attaque de la Vénétie hautement annoncée pour le printemps, les formidables préparatifs de guerre accumulés par elle dans cette dernière province. Elle a donné au gouvernement français les garanties les plus positives que cette attitude prise par elle n'avait qu'une signification purement défensive. Reste à savoir si cette modération et cette prudence ne résultent pas, pour le cabinet de Vienne, des déceptions éprouvées par son souverain à Varsovie. Maintenant on prétend qu'en échange de ces dispositions conciliantes, de ces concessions faites par l'Autriche à la paix de l'Europe, on aurait essayé, depuis le retour du prince de Metternich, d'obtenir de la France sa garantie pour la conservation de la Vénétie, ainsi que cela semble déjà concerté par le traité de Zurich. On ajoute que sur ce point l'empereur aurait évité de s'engager. Mais, dans tous les cas, et quelle que soit l'authenticité des renseignements qui circulent sur cette négociation engagée, il est bon de rappeler que, si le traité de Zurich stipule en effet que la Vénétie restera placée sous l'autorité de S. M. I. et R., c'était à la condition que cette province fit partie de la Confédération projetée. Or, on sait que rien de ce dernier projet ne s'est réalisé.

Il n'est pas hors de propos non plus de rappeler, puisque je vous parle de ce traité, qu'un autre article reconnaissait la nécessité de réformes indispensables dans l'administration du gouvernement pontifical. Les deux empereurs devaient unir leurs efforts dans ce but. On sait aussi que rien de semblable n'a été obtenu; ce qui diminue beaucoup, il faut l'avouer, la responsabilité du gouvernement français dans les événements successifs qui ont dépossédé Pie IX de la plus grande partie de ses Etats.

On lit dans un journal de Londres:

Lord Palmerston a assisté samedi à l'inauguration d'un nouveau marché à Pontefract, bourg du West Riding, célèbre dans l'histoire par l'assassinat de Richard II. La localité avait pris, à cette occasion, un aspect de fête particulier, et partout flottaient des bannières avec les initiales de la reine et du premier ministre de la couronne. Un gigantesque arc de triomphe, décoré de branches de lierre, de fleurs et de bannières portant les mots: "Bienvenue à lord Palmerston," et les initiales V. R., avait été dressé dans la rue principale. Le noble lord a été conduit à la nouvelle halle par les membres de la corporation et y a prononcé un discours dans lequel, sans aborder aucune question spéciale de la politique étrangère, il s'est félicité d'avoir été membre d'un cabinet qui a contribué, par son influence, à favoriser et à faire prospérer à l'étranger les principes de la liberté dont la Grande-Bretagne a appris à connaître chez elle les "grands et splendides avantages." "Je suis heureux de penser, a dit le noble lord, qu'il y a sur le continent bien des nations dont la position politique et civile a été considérablement améliorée, grâce surtout à nos efforts pratiques et à l'appui qu'elles ont reçu du gouvernement et du peuple d'Angleterre."

PRUSSE.—On écrit de Berlin le 28 octobre au *Nord*:

La promenade aux flambeaux qui a clos la fête jubilaire de l'Université de Berlin a été une des plus grandioses qu'ait vues cette capitale. Plus de deux mille porteurs de torches ont parcouru les rues au milieu d'une foule immense, mais dans un ordre parfait. Dix-sept étudiants ont complimenté le prince-régent au nom de l'Université. Il les a remerciés de leurs sentiments à son égard, a parlé du rapide essor de l'Université, de l'influence du savoir sur les sentiments et la force d'action. Il a ajouté que les étudiants devaient en temps de paix la patrie par leurs lumières, et dans la guerre savoir porter vaillamment l'épée. Il espère que, de même qu'il y a quarante huit ans ils ont suivi son père, ils le suivraient lui-même au besoin. En terminant, il a chargé la députation de reporter ses paroles aux autres étudiants. Puis S. A. R. a paru au balcon du palais; sa vue a provoqué d'immenses acclamations, qui ont encore redoublé lorsque S. A. R. a saisi le drapeau porté en tête du cortège, et s'est écriée: "Voici le drapeau sous lequel nous combattons!" Puis on a chanté l'air national, et le prince a dit à la fin qu'il espérait qu'au premier appel de la patrie les étudiants accourraient se ranger autour du drapeau blanc et noir.

La promenade aux flambeaux terminée, a eu lieu une réunion à laquelle assistaient plusieurs ministres, des fonctionnaires supérieurs, des officiers, etc. Les ministres de Schwérin et d'Auerswald, MM. de Bethmann et Miltermeier ont prononcé des discours. On a porté des toasts à l'Allemagne, à la liberté et à la jeunesse académique et chanté des chœurs et exécuté des morceaux d'harmonie. Après minuit, les ministres se sont retirés; le recteur a quitté à une heure. A huit heures du matin, on voyait encore des étudiants regagner leurs demeures, vêtus de cette fête.

(*Nord*)

#### FAITS DIVERS.

—Les crimes sanglants entre les propriétaires et les fermiers en Irlande ne paraissent pas devoir se terminer de longtemps; les journaux anglais publient ce matin une dépêche télégraphique, en date de Dublin, 23, annonçant encore un meurtre.

La nouvelle vient d'arriver ici, dit cette dépêche, que l'alderman William Sheely, de Limerick, a été assassiné hier soir, à sa résidence, près de Tulla, dans le comté de Clare. Sa tête, dit-on, était presque séparée du corps. La maison a été ensuite incendiée et réduite en cendres.

La cause attribuée à ce crime diabolique est que l'alderman avait renvoyé plusieurs de ses tenanciers. Cette nouvelle a jeté une profonde consternation dans la ville de Limerick, où l'alderman occupait une position très élevée et était très respecté.

—Mercredi dernier, dit le *Phare de la Loire*, les habitants de la rue du Pilori, à Coutances, ont éprouvé une panique bien légitime. Deux ours, appartenant à des bateleurs, qui se trouvaient dans une écurie, ont brisé leurs liens et ont pénétré dans un appartement où se trouvaient trois petites filles. Fort heureusement que les cris déchirants de ces enfants ont été entendus immédiatement, et qu'on s'est rendu maître de ces animaux, car nul ne peut prévoir ce qui serait arrivé.

—La *Mitidja* parle d'une fève phénoménale possédée par un colon de l'Afroun.

La circonférence de cette fève était de 3 mètres 90 centimètres. Elle portait quarante branches sur sa tige; chaque branche avait une longueur moyenne de 1 mètre 30 centimètres; leur grosseur était de 2 centimètres; chaque branche avait trente gousses ou cosses.

La longueur des cosses était de 20 centimètres; chaque gousse renfermait 6 fèves, ce qui donnait 150 fèves par branches. Ce dernier chiffre, additionné par 40, nombre de branches, donnait au total le chiffre prodigieux de 6,000 fèves pour une.

—Il y a à Goldbach un nommé Jean Brez qui est en ce moment dans sa 101e année. Il est menuisier et philosophe, car il y a plus de vingt ans qu'il s'est confectionné un cercueil. Brez est allé d'un pas ferme voter aux dernières élections municipales. Il est jovial, lit fort bien sans lunettes, et jouit enfin de toutes les facultés dont M. Flourens gratifie la seconde jeunesse de l'homme.

—On mande de Saint-Pétersbourg, 13 octobre, à l'agence Havas: D'après les relevés officiels, les confiscations de propriétés qui ont été opérées depuis 1830 dans les provinces occidentales, c'est-à-dire dans les gouvernements de Kiev, Grodno, Minsk, Podolie, Mohilew, Volhynie, Vitebsk et Vilna, et non compris la Pologne proprement dite, s'élèvent à la valeur de 120 millions de francs.

—On lit dans l'*Almanach illustré des deux mondes* qui vient de paraître: A Hartlepool, il s'est formé un corps de femmes volontaires qui toutes les semaines s'exercent dans l'école de Pristick au maniement de la carabine. M. Stephenson, sergent instructeur du gouvernement dans le corps d'artillerie, est chargé de leur instruction.

D'abord tout a bien été, mais bientôt la discussion s'est mise dans la bande gracieuse des frais et roses soldats. Le sergent instructeur, qui est un beau garçon, a inspiré le plus violent amour au caporal miss Fanny H.... Malheureusement, miss Fanny n'était pas le seul soldat de sa compagnie dont le cœur fût touché de la tournure martiale et de la beauté mâle du sergent Stephenson. Il y eut des explications. Des paroles, ces dames militaires en vinrent aux armes, et trois duels eurent lieu en un seul jour. Suivant toute probabilité, où le corps des femmes d'Hartlepool sera dissous, ou le brandon de discorde, le beau Stephenson, sera réintégré dans son ancien régiment et remplacé par quelque respectable invalide.

—On écrit de Mulhouse:

"Nulle autre part qu'à Mulhouse on ne peut constater autant d'efforts réalisés pour l'amélioration physique et morale de la classe ouvrière et de la partie indigente de la population.

"C'est ainsi que, récemment encore, un citoyen de Mulhouse dont nous voulons taire le nom, ayant aperçu par hasard à Bâle, cette ville charitable par excellence, une enseigne portant cette inscription: *Heberge für arme Reisende* (hôtel ouvert aux voyageurs pauvres), entra par curiosité dans cet établissement. Après l'avoir visité, il en sortit profondément touché et plein d'admiration pour la sollicitude philanthropique de la ville de Bâle, laquelle s'étend jusqu'aux étrangers nomades, inconnus, dont elle paie le gîte pendant leur passage dans la ville.

"Rentré à Mulhouse, ce généreux citoyen s'occupa immédiatement du projet d'établissement d'un pareil gîte. Et depuis on a une vaste salle est disposée à cet effet à Mulhouse, avec la même enseigne: *Hôtel ouvert aux voyageurs pauvres.* Les voyageurs indigènes, ouvriers nomades sans travail, qui traversent Mulhouse sans rester plus d'un jour et une nuit, sont reçus et couchés dans une salle bien chauffée en hiver. De plus, avant qu'ils ne se remettent en route pour le départ, il leur est distribué une portion de soupe et une forte ration de pain."

—On lit dans les *Nouvelles Annales des Voyages* que rédige M. Malte Brun:

"Encore un nom à ajouter à la longue liste des martyrs de la géographie en Afrique. Nous apprenons de la bouche même de M. le docteur H. Barth la mort du docteur Roscher, qui était arrivé pour la première fois au lac N'Yassa (lac de l'Afrique australe), en venant de la côte orientale d'Afrique.

"Dans son long et pénible voyage, il était tombé malade, avait été dépouillé de tout ce qu'il possédait par ses propres guides et le chef de la caravane qu'il avait payé pour faire ce voyage. Arrivé au lac N'Yassa, il attendit que de nouvelles provisions de vivres et d'effets lui eussent été expédiées de Zanzibar. Les ayant reçues, il se mit en route en se dirigeant vers le nord. Il venait d'atteindre les bords du lac Tanganyika lorsqu'il fut atteint dans sa tente par les flèches empoisonnées de deux naturels.

"Nous manquons pour le moment d'autres détails; mais combien il serait à désirer qu'on recouvrât ses papiers! Un récit détaillé de son voyage du lac N'Yassa au lac Tanganyika serait pour la science d'un immense intérêt."

—Le *Droit* et la *Gazette des Tribunaux* publient la note suivante:

"Des poursuites sont dirigées contre le gérant du journal l'*Opinion nationale*, sous prévention de publication de fausses nouvelles, à l'occasion d'un article intitulé: *Casus belli*, inséré dans le numéro du 27 octobre. M. Dobignié est chargé de l'instruction. M. Guéroult, gérant de l'*Opinion nationale*, a été interrogé."

—Dans son dernier article théâtral, M. Jules Janin débute ainsi: *Par Garibaldi! je vais vous raconter, etc.* C'est un nouveau juron que le classique M. Janin vient de substituer au *Par Hercule!* antique.

—M. A. Dumas fils est atteint, dit-on, d'une maladie noire, d'une véritable hypocondrie. Il ne reçoit personne, pas même ses plus intimes amis, et ne travaille même pas pour le théâtre.

—Un ouvrier mécanicien, M. Bell, vient d'inventer la *forteresse mobile*. Cette terrible machine est une tour roulante qui se meut par la vapeur. En dehors et à moitié de sa hauteur elle est entourée par une galerie pour les canons; c'est la batterie garnie de sabords; entre ces ouvertures sont des meurtrières pour la mousqueterie, en cas de besoin. On comprend de suite quels ravages peut exercer une pareille citadelle en parcourant un champ de bataille et se portant avec la rapidité de l'éclair d'un point à un autre. Voilà pour la partie agressive. Quant à ses moyens défensifs, ils ont été, de la part de l'inventeur, l'objet d'une sollicitude toute particulière, car, avant tout, dit-il, il s'agit de ne pas se laisser prendre.

Cette machine, qui est ronde, est garnie à l'extérieur de fortes plaques en tôle, de sorte que tant à cause de sa sphéricité que de sa cuirasse, le boulet ne peut y mordre. Que si des bataillons ennemis arrivés jusqu'en bas par impossible, voulaient en essayer l'escalade, la partie inférieure de sa carapace, toute garnie de piques, se met tout à coup à tourner sur elle-même avec une vitesse qui la rend inaccessible. La *forteresse mobile* est montée sur des roues, adaptées à des caisses articulées, et peut évoluer en tous sens; c'est une espèce de vaisseau terrestre qui, en Algérie, par exemple, pourrait aller croiser au milieu des tribus, et qui est appelée, ce nous semble, à rendre de grands services à l'état militaire.

LES COQUETTES D'AUTREFOIS.—On lit dans le *Courrier de Paris* de la vicomtesse de Renville:

Paris vient d'enregistrer un premier bal.
En l'honneur de quoi, me dira-t-on?
Du mariage de Mlle Montand avec M. Ligneau, attaché au département des affaires étrangères.

Mlle Montand comptait au nombre des quatre ou cinq étoiles de beauté et de jeunesse qui remportaient toujours la palme dans les bals officiels.

La bénédiction nuptiale a eu lieu à la Madeleine.

La mariée était mise avec une riche simplicité. Sa couronne était en tubéreuse et en fleurs d'oranger.

La tubéreuse est une fleur très aristocratique. C'était la fleur favorite de Louis XIV.

Causons modes puisque nous en sommes à la tubéreuse, modes de l'antiquité, s'il vous plaît. Il m'est arrivé une petite brochure, sous la signature de *M. E. Borély*, se plaçant sans aucun doute sous mon patronage, puisqu'il y est traité d'un sujet rentrant dans mon autorité et dans ma compétence.

Que dit cette brochure?

Que les dames romaines étaient tout aussi coquettes que nous, si elles ne l'étaient pas davantage.

Voulez-vous que M. Borély vous le prouve? Ecoutez-le parler:

"L'aurore, depuis longtemps, a coloré de ses rayons de pourpre les cimes du Penthélique, et déjà un soleil ardent inonde de lumière les campagnes et la ville.

"Mania s'éveille. Elle promène autour d'elle un regard languissant, mais le soin de paraître belle déjà la préoccupe, et elle s'enfuit précipitamment de sa couche plutôt qu'elle ne se lève. Elle court à son cabinet de toilette se mettre un peu de fard, avant qu'aucun regard humain ne soit encore fixé sur elle.

"Elle appelle ensuite ses esclaves. Elles arrivent en grand nombre. Voici les porteuses de bassins d'argent, d'aiguières en or artistement travaillées; voici celles qui tiennent en main les miroirs, et celles qui administrent les parfums sur les divers parties du corps. Les boîtes à essence, les flacons à parfums sont en métaux précieux et sont rangés dans des coffres d'un travail admirable.

"Viennent ensuite les *cosmètes* ou *ornatrices*. Celles-ci excellent dans l'art de la coiffure. Elles sont au nombre de sept. Il n'en fallait pas moins pour procéder à l'œuvre principale de la coquetterie et de la grâce. Les unes teignent les cheveux, d'autres font chauffer dans les cendres brûlantes les grosses aiguilles à friser. Les calamistres façonnent les cheveux en boucles, en les enroulant autour de ces aiguilles. Enfin, la *psêque*, la plus habile de toutes, donne à l'ensemble de la coiffure la forme à la mode, ou celle qu'exige le caprice de sa maîtresse.

"Mania s'assied sur un siège recouvert d'étoffes moelleuses. Deux esclaves opèrent les frictions et enlèvent l'*empon* et les pâtes rafraîchissantes. Les porteuses d'aiguières accomplissent leur ministère. Mania est enfin enveloppée dans une longue tunique sans couture; elle prend alors un peu de mastic de Chio, qu'elle place dans sa bouche, et qu'elle va mâcher pendant que ses servantes seront occupées à parfumer ses membres délicats.

"Les esclaves aux parfums s'approchent, en effet, et répandent les précieuses essences qui varient suivant les parties du corps auxquelles on les emploie.

"L'Athénienne, dit Aristophane, se parfume les mains et les pieds avec des essences d'Egypte, ou avec les précieuses essences de Tyrène, les joues et les épaules avec des odeurs de Phénicie, les cheveux avec la marjolaine, les jambes avec l'eau de serpolet.

"Sur un signe de sa maîtresse, une des servantes place un miroir devant Mania. Elle s'y regarde et montre tout à coup une grande tristesse.

"—Par Jupiter! s'écrie-t-elle, quel ravage sorti par la porte de corne aura troublé mon sommeil. Vois, Scapha, dit-elle à l'une des esclaves, comme le visage de ta pauvre maîtresse est bouleversé!.... Comment, en cet état, pourrais-je me présenter aux yeux de mon époux!... Allons, vite, baigne mes joues de blanc de céruse, mets-moi le fard.

"—Non, par les dieux! répond l'esclave favorite, n'est-il pas fort étrange de prétendre ajouter de nouvelles couleurs au plus bel ouvrage qu'ait produit la nature? A ton âge, avec un visage comme le tien, on n'a pas besoin de pinceaux. Prends mieux conseil de la nature.

"Mais Mania appelle la céruse et le fard. Le pinceau fait son office, et puis Scapha noircit les sourcils. Une autre, pour faire ressortir l'éclat des yeux, promène avec légèreté sur les paupières l'extrémité d'une longue aiguille trempée dans une teinture de safran ou dans une pâte de suie grasse.

"Après tous ces préliminaires, les coiffeuses commencent leur long office. Mais ici Mania reprend sa tristesse toute sa fierté et devient colère. L'œil fixé sur le miroir, elle suit attentivement tous les détails de cette importante opération. Sa main est armée d'une longue aiguille, et malheur à la pauvre esclave qui ne se montre pas assez diligente ou assez habile. L'impitoyable Mania pique les bras, la poitrine de cette infortunée, et lui fait de cruelles blessures. Enfin, après des heures d'efforts, Mania se montre à peu près satisfaite, non sans murmurer toutefois contre la maladresse des calamistres et le mauvais goût de la *psêque*.

"Elle choisit alors parmi ses nombreuses tuniques une magnifique robe d'or et de pourpre. Elle place par-dessus la riche ceinture appelée *strophion*. On lui met des bracelets au haut de ses bras, au-dessus des poignets et des chevilles; on suspend à son cou un collier de perles précieuses, à ses oreilles des boucles en forme de *grappes*; on passe des bagues de grand prix aux doigts de ses mains et de ses pieds; on ferme ses cheveux de derrière dans une résille de diamants, et on pose au-dessus de sa tête une couronne de roses.

"—Apporte-moi mon petit manteau ou ampechonion, s'écrie Mania en s'adressant à une de ses esclaves, et mon petit voile ou leviatre, et mets-les-moi avec grâce. Mania maintenant peut recevoir son époux."

Cette description de l'emploi d'une journée par la belle Mania n'est pas une pure fantaisie. M. Borély prend pour témoignage les textes de Lucien, d'Aristophane, de Théocrite, de Sapho et de Plaute.

Les coquettes d'aujourd'hui l'emportent elles sur Mania?....... Je ne sais trop; mais elles la valent pour le moins.

La femme qui-elle vraiment bien coupable de vouloir trouver au delà de la vérité le charme et la beauté? Vraiment non. On ne lui demande, presque toujours, si elle est bonne et si elle est vertueuse, que lorsqu'on l'a trouvée belle.

Mariés, le samedi 17 courant, à l'église Ste Etienne à Bouligny, par le Rév. A. Verrina, LEONCE DESFORGES et ANTOINETTE CLARA MAXENT.

Décédée, hier à six heures du matin, FELICIE RAYNAL. Les amis et connaissances de la famille sont priés, sans autre invitation, d'assister à son enterrement, qui aura lieu aujourd'hui à trois heures précises.

Le corps est exposé à l'encoignure des rues Dumaine et Galvez.

Décédé, dimanche, le 18 courant, à la résidence de son beau-frère, M. John Andrews, paroisse d'Iberville, M. EDOUARD SHIFF, âgé de 43 ans.

**Nouvelle Société Lusitane de Bienfaisance de la Nouvelle-Orléans.**

*AVIS D'ENTERREMENT.*

Les membres de cette Société sont priés d'assister à l'enterrement de leur frère D. W. Robinson, qui aura lieu ce matin, à 10 heures précises. Les membres, au lieu de s'assembler comme d'usage à la Salle de la Société, se réuniront à la demeure du défunt, No 213, rue Villeré, entre les rues Maine et St-Philippe, où le corps est exposé.

Par ordre du Président, ANTHONY SAMBOLA, Secrétaire. 21nov

☞ La constitution toute particulière des femmes exige qu'elles aient de temps en temps recours aux stimulants, mais il faut que ceux-ci, tout en produisant l'effet désiré, ne présentent aucun danger. C'est pour cela que le célèbre amer stomachique de Hostetter qui offre toutes ces propriétés [illegible]

**LA DECADENCE.**

Lorsque l'homme atteint l'âge de soixante-dix ans, il sait qu'il est déjà tout près de la mort et [illegible]

**L'Elixir du Dr. Wright**

a été offert au public à cause de cela. C'est de toutes les préparations connues la seule qui rend les forces à la vieillesse [illegible] QUELLE QUE SOIT LA CAUSE DE SA FAIBLESSE. On n'a qu'à faire attention de l'essayer. J. WRIGHT & CO. Seuls propriétaires, No 21 & 151, rue de Chartres. 19nov—6f

**Les maladies de la vieillesse.**

☞ A mesure qu'il s'approche de la vieillesse [illegible] ROFFERUVIES [illegible] A vendre, à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co. Seuls agents. 19 nov—19 21 23 Rue de Chartres, Nos 21 et 151

**Arrivée cette offense tous.**

**Mures sauvages et Goudron.**

Ce remède connu sous le nom de *composé de MURES SAUVAGES ET DE GOUDRON, DU Dr DAVIS*, a fait plus de bien que toutes les autres préparations. [illegible] A vendre à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co., Nos 21 et 151, rue de Chartres. Agence générale pour le Sud. Toutes les demandes doivent leur être adressées. 19nov—3t 28

**Troches de Brown pour les bronches.**

☞ Nous les avons trouvés excellents pour calmer l'irritation des bronches et l'enrouement causé par la fièvre. [illegible] "Christian Watchman." [illegible] A vendre à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, seuls agents généraux, Nos 21 et 151, rue de Chartres. 16 nov—1m

### ATTENTION.

☞ Nous appelons l'attention du public sur la vente qui doit avoir lieu aujourd'hui, à midi, à l'Hôtel de Cité, de la Compagnie, par le ministère du shérif, d'une propriété considérable, située rue du Camp, entre les rues Girod et [illegible] [illegible]

☞ Bottes, souliers, brodequins, marchandises sèches, habillements d'hiver, etc. Nous appelons l'attention des acheteurs à la vente de bottes, souliers, brodequins, marchandises sèches, habillements d'hiver, etc, qui aura lieu aujourd'hui, à 10 heures du matin, par le ministère de G. Lécuneux, Blache & Cie., No. 60 rue de Chartres.—Conditions—à la vente.

☞ Nous recommandons, par les spectateurs chargés de vendre le beau stock de L. Elkin & Co, d'annoncer que les magnifiques tapis Médaillon et diverses autres marchandises de prix seront vendues aujourd'hui. Voir l'annonce.

☞ Nous appelons l'attention du commerce sur la vente à l'encan par Bernard Turpin, de vins de Porto et de Madère qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures, sur la Levée au pied de la rue des Ursulines.

**LOUIS DUFAU, avocat,**
*Passage de la Bourse, coin Douane.*
21nov—1m

A. ROUGIEUX. CH. GOUBAULT.

**A. ROUGIEUX & Cie,**
CONFISEURS en GROS et en DETAIL,
*Encoignure des rues Royale et Française. (Place Washington).—3me District.*

DRAGEES et Bonbons en tous genres; pâtisseries et pièces montées pour fêtes et soirées; bonbons français et autres; vins, liqueurs, sirops et conserves d'importation directe, le tout à un prix raisonnable. On exécute promptement les commandes pour les dîners et les soirées. 21nov—1m

**Bureau de la Compagnie de Navigation du canal Carondelet.**

Nlle-Orléans, 19 novembre 1860.

AUJOURD'HUI a eu lieu une assemblée des actionnaires de cette compagnie, lesquels avaient été convoqués conformément à l'article 13 de la charte primitive, M. Charles Baquié a été appelé au fauteuil et M. And. D. Doriocourt nommé secrétaire. Comme il n'y avait pas une majorité des actionnaires présents, ainsi que l'exige la loi, il a été résolu, sur motion, d'ajourner à LUNDI, 26 du courant, à 5 heures P. M., et qu'alors la question d'effectuer le canal serait prise en considération. Il a été résolu en outre que le secrétaire informerait chaque actionnaire, personnellement, de l'ajournement, et que les résolutions seraient publiées dans un ou plusieurs journaux de la ville.

CHARLES BAQUIE, Président. AND. D. DORIOCOURT, Secrétaire. 21nov—3f

**A LOUER.**

LE haut de la maison No. 101, rue Remparts encoignure St-Louis. 21nov

PERDU un chien à rat, les oreilles coupées, de couleur noire, les extrémités des pattes couleur de feu, la queue longue, portant le nom de Sam. Une récompense libérale sera donnée à quiconque l'amènera à la grocerie encoignure des rues Bons-Enfants et Bagatelle. 21nov—3f L. LOMBARD.

**Quartier Général—Chasseurs à Pied,**
1re COMPAGNIE.
ORDRE No 22.

CONFORMEMENT aux ordres émanant du Quartier Général de la milice, la première compagnie se rendra à son arsenal, jeudi 22 courant à 3 heures et demie, pour se rendre à la revue du bataillon trimestrielle. Grande tenue, avec képi et équipement de campagne. La plus grande ponctualité est exigée. Par ordre du capitaine, P. O. PEYROUX, Cas. ARNOYO, Adjudant. Sergent-Major. 21 nov—2

**BATAILLON D'ARTILLERIE D'ORLEANS.**

Le Bataillon prendra les armes le jeudi, 22 du courant, à 3 heures P. M. pour une revue d'inspection. Tenue d'été—képi. Armement complet. Exactitude. La musique devra être prête à l'heure susdite. Par ordre du major, P. F. DE GOURNAY, Adjudant. 21 nov—2

**Association Louisianaise des Vétérans de 1814 & 15.**

VOUS êtes respectueusement invités à vous réunir dimanche prochain, 25 du courant, à neuf heures et demie du matin, au domicile du Président, rue des Ursulines, No 205, pour affaires de la plus haute importance. Vous êtes priés d'être ponctuels. Par ordre du Président, PHILIPPE LANAUX, secrétaire. 21nov

RAISINS de Corinthe—30 barils raisins nouveaux, venant d'être reçus, et à vendre par E. J. HART & CO, rue Tchoupitoulas, Nos 77 et 79. 21nov

WHISKY—200 barils vieux Bourbon, Rye et Monongahela, en magasin à vendre par E. J. HART & CO, rue Tchoupitoulas, 77 et 79. 21nov

HUITRES—200 caisses huîtres vers fraîches, en magasin et à vendre par E. J. HART & Co., 77 et 79, rue Tchoupitoulas. 21nov

BLE Sarrasin—200 caisses, Holt, venant d'être reçues et à vendre par E. J. HART & Co, Rue Tchoupitoulas, Nos 77 et 79. 21nov

HARENGS—400 caisses harengs fumés, en magasin et à vendre par E. J. HART & CO, Rue Tchoupitoulas, Nos 77 et 79. 21nov

CIGARES de la Havane—107,000 Londres, Media Regalia et Brevas, des marques Intimidad, El Globo, La Corona, [illegible] arrivés à la Havane à vendre par R. TROISGROS, rue de la Douane, No 16, entre Chartres et Vieille-Levée. 21 nov

EN magasin et à vendre par le soussigné—Absinthe, Kirsch, Vermouth, Muscat. Vins en caisses et en barriques, Bitters des Arabes, Cassis, Punch au rhum, Curaçao, Anisette, Abricots et Prunes à l'eau-de-vie. Fruits au jus, [illegible] F. SANCHO, No 123, Vieille Levée, entre Dumaine et St-Philippe. 21nov

**SALON DE MODES.**

Mme BESNARD, artiste de Paris, a l'honneur de prévenir les dames de la Nlle Orléans, qu'elle vient d'ouvrir un Salon de modes, rue du Canal, No 159 au premier. Elle offre aux Dames tout ce qui concerne les modes et la nouveauté—Coiffures, chapeaux et lingerie fine. Aussi: un joli choix d'articles d'enfants. Elle prie les dames de vouloir bien l'honorer de leur patronage. 21 nov—1m

*LIBRAIRIE FRANÇAISE.*
**HEBERT & ESCOUSSE**
132 *Rue de Chartres.*

REÇU par les derniers arrivages— Agenda de cabinet pour 1861, à 1 et 2 jours à la page—Agenda de poche, nouveau format pour Dames et Messieurs, almanach ordinaire de 1861 et calculé pour la Louisiane.

**Livres classiques de**
Noel et Chapsal—Poitevin, Gaultier, Fleury, St-Ouen—Dictionnaires arithmétiques, &c, &c.

**Livres de lecture**
Pour jeunes garçons et jeunes filles—De toutes les bibliothèques pour la jeunesse.

DESSIN—Cours élémentaires et complet de têtes de paysages et de genres divers, Pastel en boîte, draps et tendres, couleurs en boîte et autres, Pinceaux.

LIVRES DE PRIERES— Paroissiens ordinaires et riches reliures, nouveau genre, en maroquin, velours, ivoire, nacre et écaille.

PORTEFEUILLES— Plumes en or et en argent, Crayons, Ecritoires en bronze et en imitation.

Pour bureaux &c, &c.—Fournitures de bureaux de tous genres, Albums, Buvards, Pupitres et Papeterie pour Dames, en palissandre, boîte de son, citronnier, olivier, buis, chêne, &c, &c.

CHOCOLAT—En boîtes de toutes dimensions, déposées pour soirées et théâtres et des meilleures fabriques de Paris—CHOCOLATINES, &c.

PIPES EN ECUME DE MER—ainsi que bouts pour Cigares, Porte-Cigares et Cigares, &c, &c.

LIVRES nouveaux et anciens pour bibliothèques et toutes les nouveautés, reliés et brochés, des publications à un franc et autres, &c, &c. 21 nov

# NOUVEAUTES!!!

# Lucas & Masson

Ont l'honneur d'annoncer aux dames qu'ils viennent de faire une

## GRANDE Reduction

surtout leur stock en général

Afin de l'écouler le plus rapidement possible. Les personnes qui veulent de belles marchandises

*A BON MARCHE,*

peuvent être assurées que l'évidence est persuasive, si elles veulent bien se donner la peine de venir examiner par elles-mêmes les articles suivants, à leur magasin,

ENCOIGNURE ROYALE & CONTI, SAVOIE:

ECOSSAIS tramé soie, 20 c., vendu partout 40 et 50 cts,

ECOSSAIS tout soie, 50 c., article de 75 cts,

FANTAISIE grisaille jaspé, 12 1/2 valant 20 cts,

POPELINE quadrillée double largeur, 40 c., valant 65 cts,

MERINOS français double largeur, 75 cts, valant $1,

ROBES barège anglais à 7 volants, $3 75, valant $8,

CHALES demi saison, $2 50, valant $5,

CHALES riches épais, $3 75, valant $8.

MEME REDUCTION SUR TOUS LES ARTICLES RICHES, TELS QUE:

MANTEAUX drap et soie,
dito velours,
SORTIES D'OPERA,
OMBRELLES riches taffetas brodé haute nouveauté,
REPS de laine uni extra, &c, &c,
500 pièces INDIENNES comprenant tout le stock, 10 cts, articles coûtant 12 1/2 et 15 cts.
PARFUMERIES FINES.
GANTS JOUVIN.

19 nov—4f

**Exposition Magnifique**
—ET—
*SANS PAREILLE,*
—AUX Nos—
19 et 24, rue de Chartres,
—DE—

Superbes MANTEAUX de velours de Paris, des dernières formes,
MANTEAUX de drap fins, noir et en couleur, tous les genres.
PALETOTS et PELISSES de soie noire riche, dernières nouveautés.
CHAPEAUX élégants de Paris, pour l'hiver.
—ET—
*MODES FRANÇAISES,*
formant l'assortiment le plus complet et le plus distingué qui ait jamais été importé de France et qu'on offre à
TRES BAS PRIX.

N. B.—MANTELETS de soie noire fine, à $5 pièce, valant $10.
MANTEAUX, PALETOTS, PELISSES ET SACS, étoffes nouvelles pour demoiselles et enfants.

**Importations françaises.**

# JOHN TODD,

Rue de Chartres, Nos 12 et 14,
offre des
SOIERIES élégantes et de fantaisie pour robes, Genres nouveaux et dessins de choix.
SHADES DU SOIR, à raies, chinées, brochées, unis, &c.
POULT DE SOIE uni, Faconnés, Magenta, Rose de Mexico, &c.
SOIERIES noires, unies et à dessins, des plus célèbres fabriques.

—EGALEMENT—
150 pièces SOIERIES de fantaisie pour robes, à 75 cts la verge, valant $1 25.
100 pièces SOIERIES riches pour robes, à $1 la verge, valant $1 75.
75 pièces SOIERIES Bayadère extra épaisses et larges, à $1 50, valant $2 50.
Un assortiment complet de BRODERIES françaises, DENTELLES véritables &c, GANTS, BONNETERIE, LINGE DE DESSOUS, &c, &c, &c.
19 nov—3

# CHAMPAGNE
**Chs. Farre,**
Successeur de Max Sutaine & Co.
REIMS.

Fournisseur des Cours de France, d'Espagne, de Prusse, et du célèbre Wellington Club, à Londres.

VINS de Sillery, Cabinet, Impérial & Crémant Anglais, à vendre par les principaux grocers et détaillants.

Tous les ordres pour importation directe seront reçus par S. D. GRATIAA & Co, No 38, Douane. 18nov—3m 1rep

**Vins rouges en magasin à vendre par**
**Eugène Rochereau & Cie,**
Nos. 16 et 18 Rue St-Louis.

20 Barriques vin rouge St-Julien "A. Sendone."
[illegible]

## GRANDE VENTE
—DE—
## MARCHANDISES *SECHES*
CHEZ
# U. LAROUSSINI & Co,
No 137 *RUE DU CANAL*
—ET—
AUX COINS DES RUES
BARONNE ET POYDRAS.

LUNDI, 19 NOVEMBRE.

Nous mettrons en vente un assortiment des plus complets de MARCHANDISES SECHES, consistant en articles pour robes et de ménage, qui nous ont été consignées par plusieurs maisons de New York, pour être vendues sans réserve, donc nous pourrons prédire d'avance aux dames et aux acheteurs en général, qu'ils trouveront tout intérêt à venir voir par eux-mêmes des bons marchés auxquels seront vendues ces marchandises. Par la même occasion nous diminuons le prix de toutes nos marchandises en magasin, nouvellement reçues par les derniers arrivages de France, d'Angleterre et du Nord. Comme il serait trop long d'énumérer, nous citerons seulement le prix de quelques articles.

Sorties de bal et d'opéra à des prix excessivement réduits, Burnous soie riche pour dames, de 12 à $25, que nous vendions de 25 à $50;
Mantelets soie noire de 3 50 à $5;
Manteaux de dames à $2 50;
Soieries écossaises fantaisie, à 75 cts;
Soieries moirées à $1;
Gros de Naples noir à $1;
Et un grand assortiment de soie couleurs pour robes;
1 lot de cols véritables dentelles à $1 50;
500 setts en jaconnat à $1;
Cols jaconnat brodés à 15 c.
Parures mousselines brodées à $1 50;
250 douzaines mouchoirs batiste à ourlets, TRES FINS à 2 50; la douzaine valant $4;
2 caisses grisailles Mohair à 10 cts;
Popelines fantaisies à 15 cts;
do à carreaux à 20 cts.;
Grisailles double largeur à 20 cts;
Mousseline de laine unie à 15 cts;
10 caisses coton blanc à 9 cts;
10 caisses coton blanc extra fin, 4-4 très unis, valant 15 cts, à 11 1/2;
10 caisses coton blanc extra percale à 12 1/2 cts valant le New-York Mills;
INDIENNES,
SERVIETTES,
NAPPES,
OUVRE DE RUSSIE,
OUVRE FIL ET COTON,
DRAPS,
DAMAS BLANC ET ECRU.

**Couvertures**
Françaises 4-4 à 12 1/2 de $6 à $12 la paire.
Couvertures pour domestiques de $2 à $2 50.

Afin d'éviter de la confusion dans les prix, toutes ces marchandises seront marquées en chiffres connus, de manière que les acheteurs pourront juger eux-mêmes du bon marché auquel elles seront offertes.

Nous engageons le public à venir examiner nos marchandises.

U. LAROUSSINI & Co,
No 137, rue du Canal.
Et aux coins des rues Baronne et Poydras.

19 nov—4f

# ☞ AVIS.

500 DOUZAINES GANTS JOUVIN
A
☞ 50 CENTS LA PAIRE.

POYDRAS MARKET
# RED STORE!
# MACOU FRERES & Co
171 encoig. Poydras et Baronne,

Annoncent respectueusement aux dames qu'ils ont reçu le complément de leur stock en belles nouveautés et articles de famille, ainsi qu'un envoi de

500 douzaines Gants Jouvin,
A 50 CENTS LA PAIRE!!!

Ils engagent leur nombreuse clientèle et le public en général à venir examiner leurs prix.

MACOU FRERES & Co.,
19 nov—☞ 71, encoig. Poydras et Baronne

**GIQUEL & JAMISON,**
126, rue du Canal,
entre St-Charles et Carondelet,

ONT reçu la balance de leur stock d'hiver, consistant en partie:
SOIERIES et FOULARDS en tout genre.
CASTORINES, MOUSSELINE de laine, Toile de chaire, POPELINE et BAREGES,
MANTEAUX et PALETOTS, Mantelets et Pèlerines, Bal et Chemisettes.
Mouchoirs batiste, unis, à ourlets et brodés.
Ombrelles et Marquises.
Toile française et d'Irlande.
Un grand assortiment de damassés fil et coton.
Nappes et serviettes damassées, services de Barnsley, laine et molletonnes, courtepointes, &c.
Damas laine et soie, &c, &c.
Rideaux mousseline et bobinet.
Flanelles, doublures, calicots et tweeds.
Peignes, et parfumeries en tout genre.

**Aussi, pour habitants:**

Couvertures, lowells, linsey et kerseys, denims et cotonnades, et un grand assortiment en tout genres, trop longs à énumérer, et ils invitent leurs amis et le public à venir examiner leurs marchandises, No 126, rue du Canal.

Nnov GIQUEL & JAMISON.

EN débarquement du navire Mount Vernon, arrivé de Marseille—150 barriques Vin rouge de Marseille 150 [illegible] première qualité, à vendre par PABLO GELPI & Co, 283, rue Vieille Levée.

SOIXANTE-UN MILLE cigares Brevas, Londres et regalia de Londres, Kaure-Something, attendus par le brick Venus, de la Havane, à vendre par ALVAREZ FERNANDEZ & Co, Rue Vieille-Levée, No 56.

BACON—Epaules et plats côtés, prime, à vendre par GABRIEL PASCAL. No 57, rue Vieille Levée

***AUX DAMES.***

MESDAMES—Nous avons l'honneur de vous annoncer que nous ouvrirons aujourd'hui, LUNDI, les marchandises suivantes que nous avons ajoutées à notre

**MAGNIFIQUE ASSORTIMENT**
DE
**Marchandises d'automne.**

LES BELLES SOIERIES BROCHEES dont nous avons déjà exposé les échantillons, ainsi que d'autres genres seulement nouveaux.
TURCOS DE JACONAT brodé, article nouveau pour robes du matin.
100 JUPONS à plis et bouffants pour robes du matin, à $5.
TARLATANE brochée et brodée or pour bals.
COLS, PELERINES et ECHARPES de guipure.
COLS et PARURES MOUSSELINE, jaconat et valenciennes.
PARURES D'ENFANTS en dentelle, mousseline et percale.
COIFFURES pour soirées et théâtre.
PEIGNES nouveaux, BIJOUTERIE pour bals, genre tout nouveau.

**290 paires Rideaux brodés**
en dentelle et mousseline.
MOUSSELINE brodée pour moustiquaire.
INDIENNE française, haute nouveauté.
PARAPLUIES et DEMI-PARAPLUIES.
Trois caisses OMBRELLES nouvelles.
MANTEAUX d'enfants.
PELERINES et MANCHES fourrures.
ROBES de piqué pour enfants.
MANTEAUX, BURNOUS et REDINGOTTES en drap.

Un magnifique assortiment de confections pour dames en SOIE et VELOURS, des modèles les plus nouveaux.

J. LEVOIS & Cie.
19 nov—6 Rue du Canal, encoignure Bourbon

**AVIS IMPORTANT.**
UNE EXCELLENTE
**MACHINE A COUDRE**
# pour $35
Tous les perfectionnements!
SI PARFAITEMENT SIMPLE
qu'un enfant peut la faire fonctionner.
Elle est offerte avec confiance au public
ET S'APPELLE
*LA MACHINE A COUDRE DE WILCOX & GIBBS!*
DAVIS BROTHERS, Agents,
3nov—1m ☞ No 93, rue du Camp

**PRINCIPAL ENTREPOT**
de Balances de
# Fairbanks,
et dépôts des
COFFRES FORTS DE LILLIE,
à l'épreuve du feu et des voleurs.
**FAIRBANKS & Co,**
3nov—1m ☞ No 93 rue du Camp

**TRAITES**

SUR LA HAVANE, pour n'importe quelles sommes, et à courte vue, à vendre par P. PRATS & Co. 14 nov—3m 1rep COMMERCIAL PLACE, No 29

**Avis de société.**

A partir du 1er octobre 1860, j'ai associé à mes affaires mon fils, J. L. Bouny. La raison de la maison sera dorénavant Vve R. BOUNY & FILS. Nouvelle-Orléans, 29 octobre 1860. Vve R. BOUNY. 29 oct—1m 2p

***VENEZ EXAMINER!***
**Aux Nos 215 et 217, rue Vieille-Levée, en face du marché aux viandes.**

AVANT en magasin un très fort stock d'habillements d'automne et d'hiver, chapeaux, casquettes et lingerie, pour hommes, jeunes gens et enfants, nous invitons le public en général à venir les examiner, car ils seront vendus à plus bas prix [illegible] Notre stock comprend en partie les articles suivants:
Redingotes de drap, toutes couleurs, simples et croisées, à $7 50 et au-dessus
Redingotes de drap, pour tous les jours, simples et croisées, à $3 50 et au-dessus
Sacs en drap, pour tous les jours, simples et croisés, à $3 50 et au-dessus
Sacs pardessus, en drap, beaver, drap pilote et casimir
Pardessus
Pantalons de toutes couleurs, qualités et genres, à la Zouave, $3 et au-dessus.
Gilets de drap, de toutes couleurs, qualités et genres, à $1 50 et au-dessus.
Un assortiment général de chapeaux.
— de chemises françaises et américaines.
Linge de dessous, de toutes les grandeurs et de toute couleur.
Rappelez-vous que vous pouvez avoir à ces prix un article bien fait et de bonne qualité.
☞ Souvenez-vous des Nos 215 et 217, anciens 167 et 169. M. GODCHAUX FRERES & Co.
29 nov—2m—1e 1rep

**CHANGEMENT DE DOMICILE.**
No 58......RUE ROYALE......No 58

J. B. GUIRAUD, a l'honneur d'informer ses amis et clients et le public que le public qu'il a transféré son magasin de pianos au No 58, rue Royale près Bienville. Ayant acquis une ancienne expérience [illegible] de pianos ERARD et PLEYEL, venant d'être débarqués. Tous les instruments portant de sa maison sont entièrement garantis et seront immédiatement changés si l'un n'est pas pleinement satisfait. Prix très modérés, conditions libérales. Echanges, accords, réparations. L. GOLTHERMANN accordeur.

N. B. Les personnes qui désireraient faire venir des pianos de Paris, peuvent en s'adressant à lui, les obtenir à un prix très réduit, et à des conditions très libérales. 20 nov—15f 1rep

## NOUVEAU MAGASIN,
**FOURNITURES DE TAILLEURS**
# DUMAS Frères,
136......Rue de Chartres......136

ONT l'honneur d'annoncer au public qu'ils ont fondé à la Nlle-Orléans, sous la raison de DUMAS FRERES, une maison pour l'importation et la vente de Articles de toilette dans tous les genres pour hommes.

Leur assortiment comprend, entre autres:
Draps des premières fabriques d'Europe.
DOESKIN NOIR.
Casimirs doubles.
Etoffes pour pantalons.
Etoffes, soie et laine, pour gilets
Drape-cachemires,
Drape-mérinos.
Chemises confectionnées.

Ainsi qu'un choix complet de fournitures de tailleurs, qu'ils vendront aux prix les plus bas du marché.

☞ Les ordres de la campagne seront remplis promptement et avec la plus grande exactitude.
6 sept—3m—2p

**RAISINS DE MALAGA.**

4,000 Caisses LAYERS
3,000 demi caisses LAYERS.
500 quarts do do
4,000 caisses M. R.
3,000 demi caisses M. R.
2,000 quarts do do
A vendre par PUIG FRERES.
20nov—15 No 57 rue de la Douane.

**AVIS.**

GEO. GUTH, rue Conti No 72, informe ses amis et sa nombreuse clientèle que, pour continuer à mériter leur constante faveur et la préférence d'exclusivité qu'ils lui ont accordée jusqu'à ce jour, il fait réparer splendidement son SALON DE BIERE, et le rouvrira jeudi 22 courant. 20 nov—2

**AVIS.**

A VENDRE, pour cause de départ, une DISTILLERIE avec tous ses accessoires, ainsi que ses MARCHANDISES, située à la Mobile. S'adresser à J. CAZAUX, 73, Vieille Levée. 19 nov—3f

**Changement de domicile.**

# J. A. CASADAVANT,
CHIRURGIEN-DENTISTE,
124, *rue du Canal,*
AU-DESSUS DE LA BANQUE DE L'UNION
*Près de la Statue de Clay,*

Afin de satisfaire sa nombreuse clientèle, a transporté son cabinet de dentiste dans une maison plus commode et une situation plus centrale.

Sa réputation et son succès sont si bien connus depuis plusieurs années en Louisiane, qu'il n'a pas besoin d'autre recommandation.

Consultations en français, en espagnol et en anglais. 11 oct☞

RAISINS de Malaga—1,000 boîtes Layers, 1,500 demi boîtes Layers, 1,000 quarts do do, 1,500 boîtes MR; 1,000 demi do do, 1,000 quarts do do. A vendre par lots et à des prix raisonnables, par CUSACHS & OODEN, Encoignure Royale et St-Philippe. 20nov

RAISINS en cartons—10 boîtes, 12 cartons, 15 boîtes, 24 cartons. A vendre par CUSACHS & OODEN, Encoignure Royale et St-Philippe. 20nov

AMANDES de Tarragone—100 sacs de qualité choisie, à vendre par CUSACHS & OODEN, Encoignure Royale et St-Philippe. 20nov

BOUCHONS—150 balles de différentes grosseurs, pointus et réguliers, à vendre par CUSACHS & OODEN, enc. Royale et St Philippe

HOUBLON—25 balles de la nouvelle récolte, en magasin et à vendre par CUSACHS & OODEN, enc. Royale et St Philippe. 20 nov

VERITABLES CIGARES de la Havane—500,000 cigares de la Havane de différentes grosseurs, telles que Londres, Media Regalia, Regalia Casca, Conchas, Brevas, Regalia Britanica, Regalia Madiana, Cazadores, &c, des marques Intimidad, Figaro, M. L. San Roman, Lamie Simmons, Cabañas, Tip Top, Cabarrus. Tous ces cigares sont du tabac de la nouvelle récolte. A vendre par GUMA & MASICH, rue Tchoupitoulas, No 20. 15nov

DIVERS EN MAGASIN—
150 barriques vin St-Julien;
75 barriques vin Grand St-Lambert;
75 do vin Château Larose;
50 do Haut-Sauternes;
tierçons, Haut-Sauternes;
caisses Haut-Sauternes
do Haut-Sauternes, 24 demi-bouteilles;
do château St-Julien, Médoc;
do château Margaux;
do St-Julien, Médoc;
do prunes à l'eau-de-vie;
do fruits assortis à l'eau-de-vie;
do fruits au jus grandes bouteilles;
do fruits au jus 24 demi-bouteilles;
do cerises à l'eau-de-vie;
do eau-de-vie;
do muscat;
paniers champagne, grandes bouteilles;
do champagne, demi-bouteilles;
do champagne, ¼ do
caisses vermouth;
paniers huile;
caisses Curaçao;
do marasquino;
do absinthe E. Pernod;
do kirsch;
do Hostetter's bitters;
do schnapps;
paniers cafés, Lafaurie;
do do Chauvet;
caisses sardines, ¼ boîtes;
paniers guignolet d'Angers;
caisses punch au rhum;
do cassis de Mon d'Or;
Cognac, J. Robin;
Cognac, Triomphe;
Cognac diverses marques;
barils Madère, très vieux;
do whiskey Bourbon, très vieux;
do rhum de la Jamaïque;
barils vin de Porto.
A vendre par E. DECHAMPS, 20, rue St Louis. 15 nov

PRUNES SECHES—
20 c. prunes sèches de 18 pounds, diverses grandeurs,
do do 24 do do
A vendre par J. E. DELIZARD, Successeur de Numa Lacoste & Co, 118, rue Royale. 3oct

***AVIS! AVIS! AVIS!***
Ouverture du
## RESTAURANT
*DE RICHELIEU.*
AU DEJEUNER DE RICHELIEU.
**D. LOPEZ & Co**
65 RUE DOUANE 65

ONT l'honneur d'informer leurs amis en particulier et le public en général, que la réouverture de leur établissement est définitivement fixée au mardi, 13 courant. Comme par le passé, ces Messieurs tiendront dans leurs salons: CHOCOLAT, CAFE, LUNCH, PATISSERIES, &c, &c.

A la demande d'une grande partie de leur clientèle ils y ont joint une magnifique *Salle de Restaurant* qui, sans contredit, peut lutter avec les premiers établissements de la ville, pour la délicatesse de sa cuisine et le bon choix de ses vins.

Par suite des améliorations qu'ils ont faites dans leur établissement ils sont à même de porter et de servir en ville tout ce qui leur sera commandé—Diners, Soupers, Lunch, et Patisseries.

Les commandes seront également reçues, rue de Chartres, 65, encoignure Conti, à la fabrique de chocolat. 16nov—3m 1rep

# COLS
*AU CROCHET,*
**IMPERATRICE.**
**Robes de bal haute nouveauté**
**THEO. DANZIGER**
228 *Enc. Royale et St-Philippe.* 230

VIENT de recevoir quelques-uns de ces magnifiques cols. Il prie sa clientèle de venir faire le choix le plus tôt possible parce qu'il n'y en a que quelques douzaines seulement. 31 oct☞

**NOUVEAU MAGASIN.**
**Spécialité de Confections,**
**DENTELLES, LINGERIES, &c.**

M. C. WALLER & Cie, informent respectueusement les dames qu'ils viennent de créer à l'encoignure Bourbon et Bienville, un magasin pour la vente des Manteaux, Dentelle, Lingerie, etc.

Un atelier a la tête duquel se trouvent des premières ouvrières arrivant de Paris a été formé pour la confection des ROBES, MANTEAUX, HABILLEMENTS pour enfants—Soins minutieux, prix modérés, prompte exécution. 17 nov—1m

**Bureau de la Compagnie des chemins de fer de la ville de la Nlle-Orléans, rue Royale, No 4.**

16 novembre 1860.

DES propositions cachetées seront reçues à ce bureau, jusqu'au 21 du courant, pour paver des pieds et couvrir le canal de la rue du Canal, de la rue Claiborne à son extrémité, rue du Canal. Le travail devra être exécuté conformément au cahier des charges déposé au bureau.

Les propositions devront être faites pour le travail complet. Les paiements seront au comptant, à chaque six cents pieds achevés. Il sera retenu dix pour cent en garantie.

Les propositions devront être adressées à M. J. B. SLAWSON, président.

16nov—6f S. L. JAMES, Ingénieur et Surintendant.

**Société Française de Bienfaisance et d'assistance mutuelle de la Nouvelle-Orléans.**

MESSIEURS les sociétaires sont priés d'assister à une assemblée générale qui aura lieu à l'Asile, dimanche prochain, 25 courant à 4 heures après-midi. Cette assemblée étant la dernière de l'année administrative, le conseil d'administration présentera son rapport annuel relatant la position de la société.

Messieurs les sociétaires voudront bien ensuite procéder à la nomination des officiers de la société pour la nouvelle année administrative.

Par ordre du Président, F. PICARD, Secrétaire. 19 nov—6f

**Deuxième Compagnie des Chasseurs à Pied**

**ATTENTION!**

LA deuxième compagnie prendra les armes, en petite tenue avec képi, jeudi 22 courant, à 3 heures P. M. pour assister à la revue d'inspection. Soyez tous ponctuels. Par ordre du capitaine, LEOPOLD ALEIX, Sergent-Major. 19 nov—3f

**Quartier général, Washington Artillery.**

Nlle Orléans, 17 novembre 1860.
ORDRE No 1.

Conformément aux ordres du Brigadier, No 12, le Washington Artillery se réunira à son Arsenal, en uniforme complet, casquettes et équipés en infanterie, JEUDI, 22 du courant, à 3 heures précises de l'après-midi, pour l'inspection et la revue. Par ordre de J. B. WALTON, Capitaine. M. B. MILLER, 1er Sergent. 20 nov—3f

**On demande des chambres meublées.**

DEUX Messieurs désireraient trouver dans une bonne famille française ou créole, deux chambres, avec ou sans la pension. Ils peuvent donner les meilleures recommandations. S'adresser à l'encoignure, au bureau de l'ABEILLE. 19 nov—3f

***LOUIS MÜH***

Annonce à ses amis, à ses clients et aux citoyens de la Nouvelle-Orléans et des environs, qu'il est maintenant prêt à leur montrer ses nouvelles et magnifiques marchandises importées directement de France et d'Allemagne, et qu'il ne sont pas surpassées dans ce pays.

Montres en or et en argent pour dames et messieurs, un admirable assortiment de chaînes Léontine et Lavallière, bracelets, bagues, broches, boucles d'oreille et épingles en diamant; bracelets tout or et ornés de perles, pierreries, cuillers, fourchettes, couteaux, calebasses, cafetières, plateaux, &c., en plaqué; de beaux bracelets, porte-cartes, peignes en buffle, &c, &c, français et américains, corbeilles à fruits, bougeoirs, chandeliers, calebasses, plateaux, &c, en plaqué, de beaux bracelets, des bourses d'argent, des broches en jais, et tous les articles de bijouterie.

Le public est prié de se rappeler que je vends des bijoux de la meilleure qualité et à aussi bas prix que les bijoux communs se vendent ailleurs. Que chacun vienne en juger par lui-même au

No 41, rue de Chartres.
19 nov—au 1 jv

**Tabac à vendre.**

TABAC EN FEUILLE—34 balles tabac de la Havane, Vuelta de Abajo, reçu par la goélette Major Barbour. S'adresser au No 116, rue des Français, entre Amour et Craps. 18nov—3f

**A. RALU, libraire.**
**(Ancienne librairie Paya.)**
50, *rue de Chartres.*

J'AI l'honneur d'informer mes amis et connaissances et le public en général que je continue pour mon compte seul les affaires de l'ancienne maison G. Coppens & Co, et sollicite d'eux de vouloir bien m'accorder leur clientèle et leur patronage.

J'ai commencé à détailler mes marchandises et ferai l'ouverture du magasin dans quelques jours, en attendant je me suis empressé d'annoncer aujourd'hui une partie des ouvrages que j'ai reçus, invitant le public à venir les voir.

Xavier de Montépin: L'Officier de Fortune—Le Compère Maras—Les Valets de Cœur—Le Masque Rouge—Un Gentilhomme de Grand Chemin—Le Château de Pirès—La Perle du Palais Royal—et tous ses autres ouvrages.

Paul Duplessis: Aventures Mexicaines—Les Grands Jours d'Auvergne, en 4 volumes—Les Mormons—Les Boucaniers et tous ses autres ouvrages.

Ernest Capendu: Les Rascals Surcouf—Le Précepteur—Marcof le Malouin.

De Gondrecourt: Rose Fargel—Les Deux Frères—Le Bout de l'Oreille &c.

Mery: Ursule—Monsieur Auguste—Le Paradis Terrestre—Marseille et les Marseillais—Le Château de Trois Jours.

Auguste Maquet: Le Comte de Lavernie, en 3 vol.
Vaubert: La Femme Adultère.
Michelet: L'Amour—La Femme.
Marie Hess: La Femme—L'Amour—(Renversement des Propositions de M. Michelet.)
Louis Ulbach: Monsieur et Madame Fernel.
Jules Noriac: La Bêtise Humaine.
Ed. Gourdon: Les Faucheurs de Nuit—Joueurs et Joueuses.
Champfleury: La Mascarade de la Vie Parisienne.
Jules Gérard: L'Afrique du Nord—La Chasse au Lion.
Ernest Feydeau: Les 4 Saisons—Fanny—Daniel—Catherine.
Paul Feval: Aimée—Frère Tranquille, &c, &c.
H. de Kock: Les Femmes Honnêtes—Les Femmes de la Bourse.
G. Aimard: L'éclaireur—La Fièvre d'Or—Curumilla—La Loi de Lynch, &c, &c.
P. de Molènes: Les Commentaires d'un Soldat après la Guerre d'Italie.
Alex. Dumas: Monsieur Coumbes—Le Château d'Eppstein—Mémoires d'un Policeman—Les Drames de la Mer—Le Père Gigogne—L'Art et les Artistes Français—Le Gentilhomme de la Montagne, drame—L'Envers d'une Conspiration, comédie en 5 actes.
O. Feuillet: Ce qui plait aux Femmes, comédie—Un Chevreau Blanc, proverbe.
Henry Darcy ou les 4 Ages d'un Amour.
10 mille brochures in 8vo—Œuvres de Alex Dumas, de E. Sue, de Soulié, de P. de Kock, de G. Sand, &c, &c.—10 mille brochures à 25 cents de Karr, Murger, &c, &c. Toutes les nouvelles publiées par la librairie nouvelle, Michel Levy—Bibliothèque des Chemins de Fer, —Pièces de Théâtre—Théâtre Contemporain.—Journal pour Rire, &c, &c, &c.
18nov—1m A. RALU.

LES soussignés offrent en vente à des prix excessivement réduits:
**200 douz. gants de peau de Jouvin & Co.**
Aussi—Un très grand assortiment de CHEMISES, CRAVATTES, CANNES, GANTS, BROSSERIE, PARFUMERIE et autres articles de fantaisie.
RICHARD ALDIGE & Co,
14 nov—1j 35, rue de Chartres, au premier.

**Avis aux Confiseurs.**

JE fabrique, sur commande, FLEURS ARTIFICIELLES au sucre, bouquets, couronnes, décors pour gâteaux et pyramides, pastillages, sucres colorés, &c, &c. J'ai reçu de France un grand assortiment de cartonnages, boîtes de fantaisie, poches, sacs, cornets, cosaques, devises, demandes et réponses, tubes pour décor, jus de fruits, groseilles, framboises, fraises, &c, &c. Essences pour les sorbets, couleurs végétales, carmin No 40, cochenille, gomme adragante, amidon en grains, sucre raffiné en poudre et en morceaux, enfin toute ce qui concerne la confiserie. A vendre en gros et en détail, à des prix modérés et des conditions avantageuses, par ERNEST TURPIN, confiseur, 19 nov—3f No 93 rue Vieille-Levée.

**Confitures & Fruits au jus, &c.**

50 caisses Shaker's Preserves assorties du Kentucky.
25 caisses Gingembre de Canton,
20 " Confitures de Nimes et Thomas, Baltimore.
25 " Pâte et Gelée de Goyave, de la Havane.
10 " Confitures et Gelées de Nîmes, France.
20 " Confitures citrons et ananas du Mexique.
50 " Fruits au jus, assortis, Malleau.
20 " Fraises au jus, "Motoley" fils & Cie.
25 " Prunes sèches en jarres.
[illegible] Nougat frais de Montélimar
1,000 " Fruits glacés, pêches, abricots, poires, cerises, etc.
5,000 " Crystallisés, do do do
18,000 Pastilles de gomme.
500 caisses candie en bâton.
177 caisses Rock candi.
200 caisses sirops assortis.

Bonbons à liqueurs de toutes qualités, Chocolats dans tous les genres; Pâtes de guimauve, de jujubes, de figues d'abricots, etc Dragées ordinaires, fines, et superfines, supérieures, extra supérieures, par excellence, etc. de toutes les qualités, marmelades de fruits, etc. etc. Ainsi que tous les articles de confiserie. A vendre en gros et en détail par ERNEST TURPIN. 19nov—3f Confiseur, No 93, rue Vieille-Levée.

MARRONS—30 futailles marrons frais, reçus par steamer de New-York. ERNEST TURPIN, Confiseur, A vendre par 19nov—3f 93, Vieille-Levée.

**TAPISSERIE ET MEUBLES DE FANTAISIE.**
**E. FAY & MASSON,**
*Rue de Chartres,*
Nos 99 et 101, entre Conti et St Louis.
*Magasin au Premier.*

M. E. FAY, venant d'arriver d'Europe, les soussignés annoncent à leurs amis et au public en général qu'ils reçoivent en ce moment un grand assortiment de meubles riches, palissandre, acajou, chêne et autres bois pour salons et chambres à coucher; tables de milieu et consoles, un beau choix de porcelaine et biscuit, glaces, corniches dorées et estampées, lampes, bronzes, rideaux de soie, laine et dentelles, et passementeries; un grand assortiment de chaises et fauteuils, étagères, psychés, ainsi que des objets d'art. Ces articles ayant été choisis avec soin par M. Fay et qui seront vendus à des prix modérés. Ils invitent le public à venir examiner les articles et d'en juger par lui-même. 21 sept—3m 1rep E. FAY & MASSON.

FRUITS au jus nouveaux—30 caisses assortis de Lafaurie; 20 caisses fraises de Lafaurie; 20 caisses fraises de Ponsen, Philippe et Canaud, à vendre par DUNTZE & Co, encoignure Royale et Conti. 8nov

OLIVES espagnoles—En magasin: 40 caisses olives espagnoles de première qualité, à vendre par DUNTZE & Co, encoignure Royale et Conti. 8nov

SAUMONS épicés—Venant d'être reçus: 8 caisses de 2 douzaines chaque de saumon épicé, supérieur, à vendre par DUNTZE & Co, encoignure Royale et Conti. 8nov

SARDINES—40 caisses de 100 1/2 boîtes sardines; 40 do 1/4 do. En débarquement du navire Alice Ball, arrivé de Bordeaux, à vendre par FREMAUX & COUTURIE, 21nov 3nov Nos 31 et 33 rue Bienville.

**MAGNIFIQUE PLAN.**
**Loterie à nombre simple de**
***WOOD, EDDY & Co.***
*Magnifique Loterie pour novembre.*

GROS LOT—Cinquante mille piastres —Wood, Eddy & Co, directeurs des loteries des Etats de Delaware, du Missouri et du Kentucky. Les loteries suivantes seront tirées publiquement.

TOUS LES SAMEDIS DU MOIS DE NOVEMBRE, par Wood, Eddy &c., directeurs, dans leurs loteries de commissaires, comme suit:

Classe 23, SAMEDI, 3 novembre 1860.
Classe 25, SAMEDI, 10 novembre 1860.
Classe 24, SAMEDI, 17 novembre 1860.
Classe 26, SAMEDI, 24 novembre 1860.
5465 LOTS:

Plus d'un lot pour chaque neuf billets. La loterie ci-après suivante doit être tirée, en novembre, comme il est dit ci-dessus:

| | | |
|---|---|---|
| 1 lot de | $50,000 | $50,000 |
| 1 " | 20,000 | 20,000 |
| 1 " | 10,000 | 10,000 |
| 1 " | 5,000 | 5,000 |
| 1 " | 4,000 | 4,000 |
| 1 " | 3,000 | 3,000 |
| 1 " | 2,000 | 2,000 |
| 1 " | 1,500 | 1,500 |
| 50 " | 500 | 25,000 |
| 50 " | 250 | 12,500 |
| 100 " | 200 | 20,000 |
| 100 " | 150 | 15,000 |
| 100 " | 100 | 10,000 |

APPROXIMATIONS DE

| | | |
|---|---|---|
| 4 lots de | 400 approx. de 50,000 lots, sont | $1,600 |
| 4 " | 300 approx. de 20,000 | 1,200 |
| 4 " | 250 approx. de 10,000 | 1,000 |
| 4 " | 200 approx. de 5,000 | 800 |
| 4 " | 150 approx. de 4,000 | 600 |
| 4 " | 100 approx. de 3,000 | 400 |
| 4 " | 100 approx. de 1,500 | 400 |
| 5000 lots de | | $100,000 |

5465 lots s'élevant à ............ $300,000

Billet entier, $10; demi billet, $5; quart de billet, $2 50.

Certificats de paquets à vendre aux prix suivants, c'est-à-dire le risque:

| | | |
|---|---|---|
| Certificat de paquet de | 26 billets entiers | $80 |
| do do | 26 demi billets | 40 |
| do do | 26 quarts de billet | 20 |
| do do | 26 huitièmes de billet | 10 |

En demandant des billets ou des certificats, adressez-vous l'argent et on sera expédié par la première malle. La liste des numéros sortis et des lots gagnés sera envoyée aux acheteurs immédiatement après le tirage.—Les acheteurs sont priés d'écrire leurs noms lisiblement et de donner le nom de leur bureau de Poste, du comté et de l'Etat.—Les transactions sont strictement confidentielles. Les noms des personnes qui gagnent des lots ne sont jamais divulgués sans leur consentement par écrit—Les billets des banques solvables, les chèques de banque, les certificats de dépôt et les lettres de change sont reçus en paiement.

Les billets qui gagnent des lots doivent être renvoyés au bureau pour le paiement ou pour être échangés contre d'autres billets. On les paiera en chèque de banque ou au gré de l'acheteur. Il n'est pas nécessaire de renvoyer les numéros des billets qu'on désire avoir.

A la demande d'un grand nombre de nos correspondants du Sud et du Sud-Ouest, nous avons ouvert à la Nouvelle-Orléans un bureau pour les personnes qui veulent acheter des billets.

Les demandes, pour être promptement remplies, devront être adressées à C. T. HOWARD, Boîte 151 H, Nlle-Orléans, Lne. WOOD, EDDY & CO, Wilmington Del. 13 nov—☞

# BAZAR de LUMIERE

6, *RUE DE CHARTRES, (près Canal)* 6

LA MEILLEURE HUILE DE CHARBON (n'ayant ni couleur ni odeur) qui ait jamais été importée. Elle n'émet ni odeur, ni fumée et n'explose sans danger. C'EST LA LUMIERE LA PLUS BRILLANTE, LA PLUS DOUCE ET LA PLUS ECONOMIQUE DU MONDE.

Prix $1 25 le gallon.

Aussi l'assortiment le plus complet et le plus varié de **Lampes pour huile de charbon** qui existe dans le Sud. LAMPES SANS PAREILLES POUR SUCRERIES ET HABITATIONS, et appareils de gaz. A vendre, en gros et en détail, aux plus bas prix, au No. 6, rue de Chartres.

H. C. COVERT, 22oct—1m Successeur d'ARTEMON HILL

**AVERTISSEMENT AU PUBLIC.**
*Bureau de la Comp. du Gaz,*
15 novembre 1860.

Les consommateurs de gaz sont avertis qu'un MULATRE qui se dit employé de la Compagnie, obtient accès dans les maisons sous prétexte d'examiner le gazomètre ou les installations. A l'exception du nègre HENRY, tous les employés chargés des réclamations sont des blancs. Dans le but de prévenir des impositions de ce genre, exigez la production de l'autorisation écrite du Trésorier. 15nov P. N. WOOD, Président.

**T. FITZWILLIAM,**
*Marchand de Fournitures de bureaux*
—ET—
**Fabricant de livres en blanc,**
Rue du Camp, No 76, (ancien édifice du Delta), NLLE-ORLEANS.

La plus grande attention aux demandes de tous les genres d'impressions, gravures et billets lithographiés, checks, traites, certificats de dépôt, connaissements, têtes de bills, têtes de billets et de lettres, &c. 14 nov—1m 31 déc—1re p.

**Les dames SEEUWS & DUMONT**

Ont l'honneur d'annoncer aux Dames qu'à partir d'aujourd'hui, les nouveautés elles seront installées dans leur nouveau magasin RUE ROYALE, ENCOIGNURE BIENVILLE, ancienne maison de Mme ALBERT, et qu'elles feront l'ouverture le 8 novembre, d'un grand choix de marchandises nouvelles qu'elles viennent de recevoir de la voie du Havre et qui ont été choisies par Mlle SOPHIE SEEUWS elle-même, dans les premières maisons de Paris.

Un grand choix de chapeaux de soie et velours, et autres nouveautés.
Manteaux, Marie Tudor, Boléros, &c.
Paletots et manteaux de velours et de soie.
Manteaux de drap, popeline unie et couleurs.
Grand assortiment de robes de soie, unies et brodées, et robes de bal.
Zouaves et Turcos en velours, taffetas et drap brodé d'or.
Châles de cachemire brodés d'or et de jais, garnis de guipure et Chantilly.
Châles de dentelle.
Pointes de dentelle.
Cols et manches, garnis.
Mantelets.
Pèlerines Sultane, garnies.
Robes de dentelle noire et blanche.
Volants de dentelle Chantilly et guipure, toutes largeurs.
Un grand choix de parures en point d'Alençon, Bruxelles, application, Valenciennes et Malines.
Grand assortiment de fleurs et coiffures et garnitures pour robes de bal.
Coiffures, résilles, filets, turcos et zouaves.
Ombrelles et éventails.
Bourses et ceintures, haute nouveauté.
Grand assortiment de parfumeries et fourniture de nouveautés.
Lingeries, robes d'enfants en piqué, et robes de baptême, parures de Valenciennes riches.
Peignoirs nouveaux, pour dames.
Mouchoirs brodés et applications.
Et un grand choix d'autres nouveautés trop long à détailler.

Ces dames se chargent de la confection des robes, et invitent les dames à venir visiter leurs modèles.

Les ouvrières qui sont chargées de la confection des robes et des modes, arrivent de Paris et sont prêtes à recevoir les commandes qu'elles voudront bien leur confier.

Les dames Seeuws & Dumont se recommandent au bienveillant patronage des Dames.

☞ La maison Seeuws & Dumont demande des ouvrières pour la confection de la mode. 1nov—1m

**Leçons de chant et de piano.**
***Mme DE LATOURNERIE,***

QUI a tenu l'emploi de première chanteuse au théâtre d'Orléans, offre ses services aux familles comme professeur de chant et de piano. S'adresser rue Dumaine, No 129, entre Dauphine et Bourgogne. 16oct—1m

**160 balles de Tabac.**

160 balles tabac de la Havane en feuilles, première qualité, pour cape et tripes, débarquant du parfait Maj. Barbour et à vendre par EDWARD J. NATTES, 25oct—1m Rue Tchoupitoulas, No 6, enc. Commune

**480,000 cigares.**

480,000 cigares de la Havane, débarquant de la goëlette Maj. Barbour, différentes qualités et marques, telles que Corona, Rey del Rey, Rey Victoria, Flor de Morales, Granadinas, Cervantes, Southern Right, Walter Scott, Meridiana, Cinco de Oro, Conchas, Flor de Andes, Rabi, Prince de Galles, Partagas, etc., etc., à vendre par EDWARD J. NATTES, 8oct—1m Rue Tchoupitoulas No 6, enc. Commune

***AVIS.***
**FORMATION DE SOCIETE.**

LES soussignés ont formé une Société pour le commerce des marchandises sèches et de la draperie, sous la raison sociale de:

**LAZARE, LEVASSEUR & Co.**

Leur siège d'affaires sera pour la DRAPERIE, Nos 8 et 10, rue de Chartres, et pour les marchandises sèches, Linge, Souliers et Chapeaux, à la MAISON ROUGE, sur la Levée.

F. LAZARE.
F. LEVASSEUR.
H. DEMOUY.
J. L. AUBERT,
en Commandite.

Par le fait de l'association qui précède la maison connue sous la raison de Lazare & Levasseur, a cessé d'exister depuis le 1er courant. 7oct—1m

**CHANGEMENT DE DOMICILE.**

J. MEDES a l'honneur de prévenir les personnes qui ont bien voulu jusqu'à présent le patronner, qu'elle a transporté son magasin de modes et de confection, du No 8, rue Bourbon, au No 64, RUE ROYALE, ENTRE CONTI ET BIENVILLE, et elle continuera à exécuter les ordres que l'on voudra bien lui confier. On a besoin immédiatement au magasin ci-dessus de plusieurs ouvrières et des apprenties. 12 nov—1m p. p.

**M. P. BERNARD, peintre,**

A TRANSPORTE son atelier au No 149, rue de la Douane, encoignure Dauphine. 5 nov☞

**Pour Cordonniers.**
**L'élastique pour souliers,**
**De la compagnie de GOOD YEAR**
est arrivé et sera vendu continuellement chez LEON PIERRE & Co, 26oct—3m marchands de cuirs, 71, rue de Chartres

**Cigares d'Allemagne.**

REGALIA, Impériales, Conchas, Trabucos, etc., à vendre par C. L. BRAUER & SCHONFELD, 7nov—14f Commercial Place No 17

**Paniers en bois de saule.**

A VENDRE par C. L. BRAUER & SCHONFELD, 7nov—14f Commercial Place No 17

**Esprit de Vinaigre.**

EN dames-jeannes de 5 gallons, à vendre par C. L. BRAUER & SCHONFELD, 7nov—14f Commercial Place No 17

**Lager Beer.**

DE première qualité, en débarquement du navire Ernest Merck, arrivé de Brème, à vendre par C. L. BRAUER & SCHONFELD, 7nov—14f Commercial Place No 17

**COUVERTES! COUVERTES!**

REÇU par les navires Athene et Alice Ball, de Bordeaux, quarante balles couvertes laine françaises de 3 1/2 points, pesant 9 livres l'une, venant de la célèbre manufacture de E. Gounier & Cie de Montpellier, à vendre par TURCOTTE & BLANCAND. 27 oct—30f No 93, rue de Canal et coin Chartres et Ste Anne

**J. S. KNAPP,**
**CHIRURGIEN-DENTISTE,**
13.... *Rue Baronne, près Canal.*.... 13

Continue l'exercice de sa profession. Tous ceux qui se feront les opérations A BON MARCHE sont priés de NE PAS s'adresser à lui et de NE POINT prendre d'heure avec lui. 19 nov—7f

LE Dr J. T. BEAUREGARD, de retour en cette ville, prévient ses clients et le public qu'il a établi son cabinet à l'encoignure des rues Royale et St Pierre. Il exécute toutes espèces d'opérations chirurgicales et médicales, depuis une dent jusqu'au dentier complet, avec toutes les améliorations connues jusqu'à ce jour. Toute opération bien garantie. 8nov—1m

**A vendre,**

UNE machine pour ces moulage, pour la fabrication de chocolat, ainsi que ses moulins et accessoires. A vendre chez Adam, rue Conti, entre Royale et Chartres. 11oct—1f

**Couturières en robes demandées.**

PLUSIEURS bonnes couturières en robes trouveront de l'emploi immédiat et de l'emploi chez Mme LEVY, encoignure Carondelet et Canal, au-dessus de la Banque du Crescent-City-Bank. 7nov—1m

**SIROP PECTORAL.**

SEULE préparation véritablement efficace dans tous les traitements de la poitrine et de la gorge, telles que rhumes, toux, catarrhes, enrouements, bronchites, &c.

A ceux qui seraient en doute à le faire sur se rapportent à son efficacité, en un mot je le recommande à ces essais et à l'inaptitude [illegible]

Les personnes qui étudient le chant et [illegible]

A vendre en gros par E. BATTIERS, pharmacien, encoignure Dauphine et St Pierre. 19 nov—1m p